



RENCONTRES TERRITORIALES

À LA DÉCOUVERTE DES SOLUTIONS D'AVENIR

**BILAN GLOBAL ET
PRÉSENTATION DES VISITES**

Contact : Laurence Debacq : 02 97 12 06 70

Équipe projet AudéLor : Laurence Debacq, Arnaud Le Montagner,
Rozenn Ferrec, Marina Rieux, Marie-Julie Dupont-Boucher, Valentin Guéneq,
Jean-Christophe Dumons

Crédits photos : AudéLor

Préface

*Le document « **À la découverte des solutions d'avenir** » est un support pour prolonger les Rencontres territoriales du pays de Lorient-Quimperlé et s'en nourrir après leur déroulement.*

*Les Rencontres territoriales consacrées **aux expériences, souvent remarquables**, de chaque commune est un évènement d'ampleur qui s'est déroulé sur 2 années.*

*Il nous a semblé important de présenter **l'ensemble des explorations** organisées autour de différentes thématiques, avec chacune leurs particularités : habitat, centralité, biodiversité, équipements, économie circulaire, tourisme,*

Enrichir sa culture, trouver des sources d'inspiration et se rencontrer, les visites guidées ont permis à plus d'une centaine d'élu(e)s de découvrir des aspects inconnus de leur nouveau territoire commun de projet.

Toutes les informations : contacts, supports, fiches de cas d'accompagnement, les essentiels des communes, sont également présentes sur le site d'AudéLor ou sur demande auprès de Laurence DEBACQ.

Sommaire

Partie I : cadrage

■ Le territoire du pays de Lorient-Quimperlé	6
■ Contexte	7
■ Objectifs	7
■ Organisation	8
■ Thématiques	9
■ Boucles	10
■ Participation	12

Partie II : 51 solutions d'avenir

■ 1. Nouveaux espaces pour l'habitat : les outils des communes pour diversifier l'offre et s'adapter à l'évolution des modes de vie et d'habiter	16
■ Guilligomarc'h	
■ Merlevenez	
■ Gestel	
■ Quéven	
■ Moëlan-sur-Mer	
■ Clohars-Carnoët	
■ Inguiniel	
■ 2. Redynamiser l'espace central : le pari de nombreuses communes rurales et littorales	25
■ Riec-sur-Bélon	
■ Arzano	
■ Plouay	
■ Calan	
■ Le Trévoux	
■ Bubry	
■ 3. L'offre de services : l'exemplarité des équipements	32
■ Groix	
■ Plœmeur	
■ Kervignac	
■ Riantec	
■ Quimperlé	
■ Larmor-Plage	
■ Rédéné	
■ Querrien	
■ Scaër	
■ Tréméven	
■ Lanvaudan	
■ Lorient	
■ Lanester	
■ 4. Relier : un vecteur de réaménagement de l'espace public	46
■ Locmiquélic	
■ Gares de Gestel, Bannalec, Quimperlé, Hennebont	

■ 5. Économie productive : les entreprises en renouvellement attirent les actifs et valorisent la production locale	54
■ Guidel	
■ Brandérion	
■ Lorient	
■ 6. Économie circulaire : utiliser les déchets de manière aussi efficace que possible	58
■ Cléguer	
■ 7. L'activité touristique en rétro-littoral profite d'une nature attractive	60
■ Pont-Scorff	
■ Inzinzac-Lochrist	
■ Locunolé	
■ Quistinic	
■ 8. Nouveaux lieux économiques : économie collaborative, économie du partage : des projets ambitieux et ouverts	65
■ Mellac	
■ Nostang	
■ Port-Louis	
■ Gâvres	
■ Hennebont	
■ 9. Le vivant : comment enrayer la perte de biodiversité ?	71
■ Plouhinec	
■ Sainte-Hélène	
■ Groix	
■ Baye	
■ 10. L'agriculture : préserver le potentiel des terres agricoles	76
■ Caudan	
■ Saint-Thurien	
■ 11. L'énergie : sortir des énergies fossiles	80
■ Bannalec	

Partie III : Annexe

■ liste des 62 intervenants, experts ou responsables des structures visitées dans chaque commune	82
--	----



« Dans notre quotidien, nous ne connaissons pas les frontières administratives.

Les Rencontres Territoriales, c'est l'opportunité de mutualiser nos expériences, partager nos préoccupations, nos différences et nos proximités ».

Sébastien Miossec
président de Quimperlé Communauté

« Je vous invite à faire le tour des communes pour y découvrir nos richesses et la manière dont chacun répond à ses problématiques pour bâtir une vision commune ensemble ».

Jean-Michel Bonhomme
président du SCoT du pays de Lorient

Sébastien Miossec et Jean-Michel Bonhomme lors de la première visite des Rencontres Territoriales à Guilligomarc'h, le 6 avril 2022



Le territoire du pays de Lorient-Quimperlé



Le territoire du pays de Lorient-Quimperlé compte aujourd'hui 46 communes et 287 000 habitants. Il s'étend sur 70 km d'est en Ouest (de Scaër à Nostang) et sur 50 km du nord au sud (Bubry à Riec-sur-Belon).



Contexte

- Depuis le 1^{er} janvier 2018, les trois intercommunalités de Quimperlé Communauté, de Lorient Agglomération et de Blavet Bellevue Océan Communauté constituent le pays de Lorient-Quimperlé. Ce dernier constitue un nouveau cadre de discussion dans les relations contractuelles avec la Région Bretagne, signe d'un partenariat supplémentaire à l'échelle du bassin de vie. Un pacte de cohérence régional et territorial est en cours d'élaboration.
- Afin d'accompagner cette nouvelle dynamique de coopération territoriale, le Syndicat mixte pour le SCoT du pays de Lorient et Quimperlé Communauté ont conjointement mis en œuvre les Rencontres Territoriales ; une série de journées de découvertes du territoire à destination des élus.
- AudéLor, agence d'urbanisme, de développement économique et Technopole du pays de Lorient, a été chargée d'organiser ces événements, forte d'une expérience déjà développée en 2003 avec les « RandoSCoT », temps fort de la concertation grand public du SCoT du pays de Lorient approuvé en 2006, puis avec les « Ateliers SCoT » en 2015, à destination des élus élaborant le SCoT du pays de Lorient approuvé en 2018.



Objectifs

- Permettre d'illustrer et d'enrichir les problématiques des SCoT et des PLU ou PLUi, dans une approche territoriale et transversale, au travers de la rencontre de « pépites » du territoire. L'enjeu est de capitaliser sur l'expérience de ceux qui ont défriché et de rendre leurs projets plus visibles. Cela permet de se former, de réfléchir collectivement et de bénéficier des expériences et plus largement de toutes celles et ceux qui s'attellent à faire changer les pratiques.
- Rencontrer des homologues afin d'échanger sur les bonnes pratiques. Privilégier des moments d'échanges et de débats pendant les visites et lors des temps conclusifs. Pour cela, créer des temps de rencontres et d'échanges entre les élus des 46 communes, pour faciliter l'appropriation réciproque des atouts et enjeux des territoires.

Organisation

- La vie du territoire s'illustre par l'aménagement ainsi que le développement local et durable du territoire offrant de riches et innovantes réalisations positives dont chacun peut s'inspirer.
- L'accent est mis, lors des Rencontres, sur **les aspects inventifs ou exemplaires** d'opérations, d'actions publiques ou privées, qui sont souvent méconnues et sur leurs moyens de mise en place.
- Un arrêt est organisé dans chaque commune pour une visite guidée sur une expérience ou une réalisation menée localement, **présentée par les élus qui les ont portées et avec des visions d'experts ravis de partager leurs connaissances.**
- 12 circuits et 45 communes visitées réalisées.
Les journées étaient composées de 4 sujets sur 4 sites et 4 communes (2 visites le matin ; repas et échanges ; 2 visites l'après-midi ; temps pour les échanges, les propos conclusifs et le bilan des visites).





Thématiques

- Les visites sont conçues pour découvrir **des solutions d'avenir aux questions d'habitat, d'urbanisme, d'économie, d'agriculture, de biodiversité et de mobilité.**
- Les sujets abordés se veulent l'écho d'une multiplicité et d'une diversité de thématiques relatives aux projets menés par les communes : la centralité, les équipements publics, l'emploi, l'accueil des entreprises, la place du végétal, le coût de l'énergie, le réchauffement climatique, ...

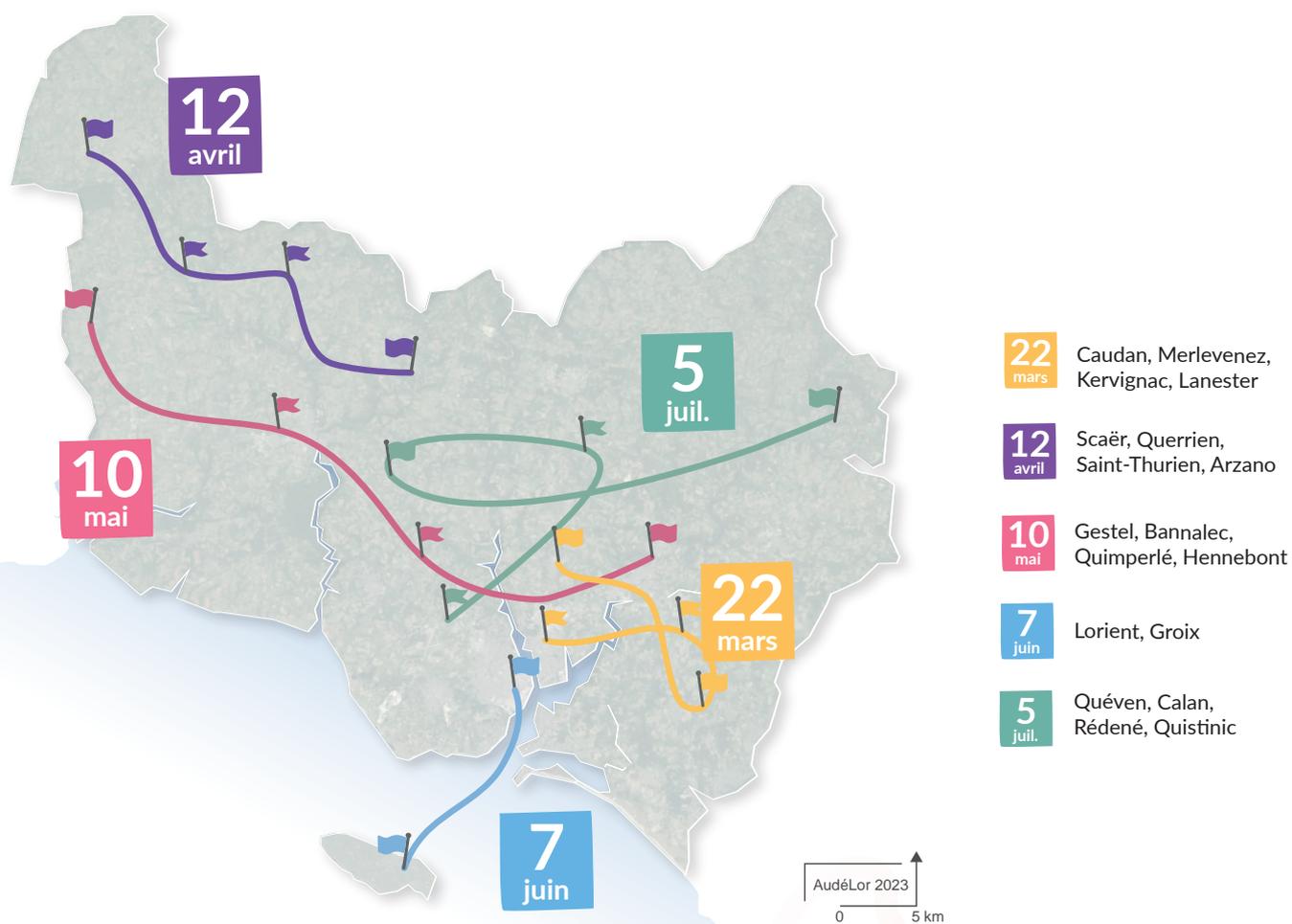


En 2022

- 6** avril
Guilligomarc'h, Plouay,
Pont-Scorff, Locunolé
- 18** mai
Locmiquélic, Riantec,
Plouhinec, Sainte-Hélène
- 22** juin
Riec-sur-Bélon, Moëlan,
Clohars-Carnoët, Guidel
- 6** juil.
Ploemeur, Larmor-Plage,
Port-Louis, Gâvres
- 7** sept.
Brandérion, Inzinzac-Lochrist,
Languidic, Nostang
- 19** oct.
Tréméven, Le Trévoux,
Mellac, Baye,
- 30** nov.
Cléguer, Lanvaudan,
Inguiniel, Bubry



En 2023





Participation

chiffres clefs

103

élu(e)s ont participé aux rencontres

(uniquement élus et sur une journée entière)

66 venant d'une commune de Lorient Agglomération ;

32 d'une commune de Quimperlé Communauté ;

5 d'une commune de Blavet Bellevue Océan Communauté ;



107

intervenants mobilisés pour présenter les opérations, actions, structures dont

45 élus

62 responsables de structure, professionnels ou experts
(voir liste en annexe)

24**participants en moyenne par journée***

Nombre de journées fréquentées	Nombre d'élus ayant participé à x journées*
12 journées	-
11 journées	-
10 journées	2
9 journées	1
8 journées	4
7 journée	3
6 journées	2
5 journées	5
4 journées	11
3 journées	9
2 journées	21
1 journée	59

* hors personnel dédié à l'organisation

Expression des participants sur les rencontres

La création de liens reste au cœur des rencontres pour toujours continuer d'apprendre et partager. D'après les participants, il y a eu quelques très bonnes surprises.

Pendant les moments d'échanges organisés en fin de chaque journée, les participants citent quelques mots clefs qualifiant les visites. Quelques nuages de mots donnent une illustration des retours de chacun.







1. Nouveaux espaces pour l'habitat :

**les outils des communes
pour diversifier l'offre et
s'adapter à l'évolution des
modes de vie et d'habiter**

¹ Certaines communes comme Lorient, Groix, Quimperlé, Bannalec, Gestel et Hennebont ont bénéficié de deux thèmes de visites.



Guilligomarc'h

Rénovation de l'existant : de l'acquisition à la gestion, la commune s'est mobilisée pour offrir à ses habitants des logements abordables en plein cœur de bourg.



« C'était difficile de trouver un bailleur qui accepte de retaper des petites maisons dans une commune rurale. »



La municipalité a fait le pari gagnant de rénover elle-même les bâtiments vétustes existants. Depuis 1997, la commune a acquis et rénové des maisons vétustes pour proposer aux habitants des logements modernes en plein bourg. Aujourd'hui, la commune détient un parc de 20 logements, du T2 au T5. Ces logements conventionnés par l'État sont directement loués et gérés par la mairie.

« La gestion d'un tel parc peut rebuter mais c'était la bonne solution pour sauvegarder le patrimoine et rénover le bourg », note le maire, Alain Follic. « La gestion du parc demande un suivi régulier et représente un revenu de 93 300 €, que la commune encaisse à

l'année, alors qu'elle rembourse les emprunts pour 43 000 €. Les charges sont de l'ordre de 10 000 € et les taxes foncières afférentes de 9 000 € ».

« Les locataires sont satisfaits, nous n'avons pas de turnover. »



© Google Maps - réalisation AudéLor

Bâtiments rénovés et loués par la commune. Bourg de Guilligomarc'h

Une politique de logement social développée en régie pour pallier à l'absence de bailleur.

Le premier projet concernait 22 maisons situées au Manéo, puis 7 autres dans la continuité et enfin 2 appartements qui ont été rénovés dans un ancien bâtiment public. « Après 15 ans, nous explique Bruno Le Bossier, maire de Merlevenez, il faut les entretenir, et, après 30 ans, nous avons procédé à l'isolation thermique par l'intérieur. Nous poursuivrons par des travaux d'isolation thermique par l'extérieur. Les loyers sont de 500 € environ pour un T4 et 630 € pour les T5. Nous allons réfléchir à des opérations d'accession de ces logements par les locataires. Cela permettrait à la commune, éventuellement, de relancer, de nouveaux programmes sur d'éventuelles disponibilités de foncier en centralité ».

“

« La commune a pris le parti dès 1996 de construire des logements pour accueillir les personnes à revenus modestes et elle continue d'en assurer la gestion locative en régie. »

”





La résidence Quai Orient, gérée par Espacil, du groupe Action Logement, bénéficie de prestations qualitatives en termes d'équipements, de certifications et d'innovations sociales.



« Nous nous sommes engagés à obtenir des logements énergétiquement et économiquement performants, conçus, construits, gérés et utilisés de façon responsable tout au long de leur cycle de vie. »



La résidence, dont le nom évoque la proximité de la gare TER, est implantée sur un site propriété de Lorient Agglomération. Il a fallu dépolluer en raison de son occupation antérieure en hangars de stockage et stationnements sauvages. La résidence est constituée de deux bâtiments de neuf logements chacun et de six petites maisons de ville. Parmi les nombreuses innovations environnementales, Patrick Blandel, Responsable Développement - Construction et Réhabilitation à Espacil Habitat, précise que le chantier a atteint un taux de valorisation global des déchets de chantier de 96 % sur les 148 tonnes générées. « Nous avons été un des premiers promoteurs en France à obtenir les certifications NF Habitat – NF Habitat HQETM pour la construction ».

Également, parmi les « révolutions sociales », deux logements dit « hippocampe » destinés aux « pères » divorcés. Ces derniers n'obtenaient pas la garde de leur enfant par manque de chambres et les bailleurs sociaux les classaient en personne seule : « Nous avons donc réalisé un espace « cabine » de 5 m², ce qui classe le logement en type 2 et permet de recevoir un enfant en garde ponctuelle ».





« L'usine Minerve a laissé une friche industrielle couverte à 100 % d'enrobé. Nous sommes en plein cœur de ville, cette entreprise n'avait plus à rester là. »



De l'habitat sur la friche de l'ancienne conserverie Minerve.

Le terrain qui abritait la conserverie Minerve jusqu'à sa liquidation en 2016, a été reclassifié au PLU de 2020 pour y permettre l'habitat. La commune a dû procéder à sa déconstruction et sa dépollution après l'avoir racheté, en 2017, pour 250 000 €. Le terrain a ensuite été vendu à Aiguillon construction. Il se situe à quelques mètres du complexe sportif de Kerlébert, du Pôle Petite Enfance Les Farfadets, du centre commercial. « Mis à part quelques projets, nous

n'aurons plus de foncier à Quéven », explique Marc Boutruche, maire de Quéven.

Deux opérateurs y ont mené l'opération immobilière. 86 logements seront répartis entre logements sociaux, intermédiaires, en accession libre. Quelques maisons sont en construction bois. Certains logements bénéficient du dispositif Pinel. L'opération présente l'originalité d'accueillir des jardins partagés intégrés à un règlement de copropriété assez ouvert.

« Nous avons vendus les logements collectifs à 3 300 €/m² et le logement individuel à 3 500 €/m². Aujourd'hui, avec la hausse des coûts de construction, nous serions à 4 000 €/m², mais cela ne permettrait pas aux habitants d'ici de s'y loger », pointe Stéphane Gras, responsable d'Ilo Promotion.





Moëlan-sur-Mer

La commune relance l'habitat par le foncier.

En plein cœur du bourg de Moëlan-sur-Mer, des espaces bâtis en friche viendront accueillir de futurs projets d'habitat dont certains au terme de procédures complexes. La mairie a ainsi notamment préempté deux terrains :

« Nous aurons 3500 m² en pleine centralité. Nous collaborons avec la Safi (Société d'aménagement du Finistère) ». La construction de quinze logements est prévue. L'un des terrains a fait l'objet au préalable d'une procédure de déclaration de parcelle en l'état d'abandon. Ces futures réserves foncières, en complément d'autres biens communaux, permettront la réalisation de nouveaux logements en centralité.

Gwenaël Herrouet, adjoint au maire de Moëlan-sur-Mer, chargé de l'urbanisme, de l'habitat et des mobilités a souhaité « faire la ville ensemble » en engageant une démarche de concertation ouverte, en 2022, sous forme de balade, sur l'évolution du centre-ville.

“

« Bien que notre commune soit attractive, la population baisse. C'est paradoxal pour nous de perdre des habitants. Il y a un problème ».

”



Clohars-Carnoët

Les Hauts du Sénéchal, une ZAC en centralité, pour anticiper les besoins de développement et construire mieux et plus, là où sont les besoins.

« Une naissance sur trois vient de la ZAC ! », s'enchantent Jacques Juloux, maire de Clohars-Carnoët, accompagné de Denez Duigou, adjoint à l'urbanisme.

Avec l'aménagement en cours d'une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC), à deux pas du bourg, une bonne moitié des 300 logements prévus sont sortis de terre et à des prix abordables pour les habitants de Clohars-Carnoët, notamment les jeunes ménages. La procédure de ZAC a permis à

la collectivité de maîtriser totalement et avec précision le programme d'urbanisation, notamment son contenu, sa densité, sa forme, la typologie des logements, le réseau et la hiérarchie des voies et enfin les espaces publics et paysagers.

« Aujourd'hui, deux secteurs sur les trois sont déjà terminés. Depuis, la ville a gagné plus de 60 habitants par année et a déjà augmenté ses effectifs scolaires. »

« Nous souhaitons développer fortement l'habitat mais en y accueillant plutôt des actifs et des locaux. »



Une expérimentation écologique et économique qui bénéficie à l'installation de jeunes et de familles.



« Comment intégrer dans nos documents d'urbanisme l'habitat léger, mobile ou démontable ? »



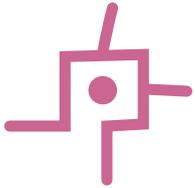
Le choix de l'installation des yourtes à Mané Bihan a bénéficié de l'accompagnement du maire de la commune d'Inguiniel pour dénouer la complexité des règles d'urbanisme dans ce domaine. Depuis la loi ALUR de 2013, hors zones constructibles, les communes ont la possibilité de définir dans le PLU des Secteurs de Taille Et de Capacité d'Accueil Limitées (d'où l'acronyme STECAL), au sein des zones A et N. La création de ces secteurs est soumise à l'avis de la commission départementale de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers et ne peut qu'être exceptionnelle. C'est un STECAL Activités qui accueille ainsi l'atelier de production de yourtes « De cercle en cercle ». Virginie

Besnard et Géraud Fauc ont construit ensuite leur habitation à côté de leur atelier.

Pour Jean-Louis Le Masle, le maire d'Inguiniel : « Ce qui est important, c'est l'innovation, c'est ce que ces nouveaux habitants apportent, ils organisent beaucoup de choses. On peut vivre différemment avec un minimum de confort. »







2. Redynamiser l'espace central :

**le pari de nombreuses
communes rurales ou
littorales**



Riec-sur-Bélon

La ville et ses partenaires œuvrent de concert au bénéfice de la vitalité du centre-ville : logements, équipements, espaces publics, commerces et services.



« Commune littorale, Riec-sur-Bélon était soumise à des fortes pressions sur l'habitat donc à une difficulté à retenir les jeunes. »



Pour pallier à la pression sur l'habitat, Sébastien Miossec, maire de Riec-sur-Bélon, a mis en place, depuis 2005, une stratégie « Cœur de bourg » globale et réfléchie qui a permis de positionner, entre autre une salle des fêtes neuve, les halles, un office du tourisme, la médiathèque neuve dans un ancien restaurant, un skate parc conçu avec les jeunes, une salle associative, des logements privés et locatifs dans du bâti ancien rénové et des constructions neuves, dont 10 maisons pour les personnes âgées, en plein cœur de bourg.

En renfort du projet, il y a eu la révision du PLU, l'appel au soutien de l'Établissement public foncier de Bretagne et une esquisse d'aménagement du centre-bourg. Elle a permis de cadrer le développement de la commune à long terme en prenant en compte de nouveaux potentiels de densification et un schéma de mobilité, le tout dans une démarche active de concertation.





Arzano



« Beaucoup de bâtiments communaux étaient à rénover. Le bourg était en perte de vitesse. »



La restructuration globale du bourg passe par la réorganisation des espaces publics, la création ou la transformation des équipements structurants.

L'équipe municipale, dès 2013, a cherché des leviers à activer afin de redynamiser la commune, en perte de vitalité. « Dès l'amont, nous explique Anne Borry, maire d'Arzano, nous avons pris en compte les notions de sobriété foncière, de performance énergétique, d'esthétique paysagère et de mobilités douces ».

Arzano a pu bénéficier de 320 000 € dans le cadre du programme de la Région Bretagne « Dynamisme des centres-villes et bourgs ruraux » pour appuyer le projet de restructuration de son centre-bourg. Les partenaires sont : l'État, la Région Bretagne, la Caisse des Dépôts et l'Établissement Public Foncier de Bretagne.

Structurées par une planification urbaine, les projets ont pu se déployer au fur et à mesure : la création d'un dojo, la réorganisation de la cantine, la déconstruction et la dépollution de l'ancien garage, la construction d'une maison médicale avec des logements à l'étage, la création d'une place publique, la mise en place d'un réseau de chaleur, une future halle dans l'ancienne poste pour y accueillir de nouveaux usages, etc.

Avec ces opérations, la commune réorganise les espaces publics et assure la sécurité des circulations en ralentissant la vitesse sur la route départementale traversant Arzano.



Plouay

Ville et commerçants main dans la main pour une belle réussite avec près de 93 commerces en centralité.

Plouay est historiquement une des communes les plus dynamiques du point de vue commercial à l'échelle du pays de Lorient. La densité et la diversité de son offre commerciale sont exceptionnelles pour cette taille de commune.

“

« Comment maintenir cette dynamique commerciale ? »

”

La recette : un engagement partenarial de long terme entre élus et commerçants pour maintenir l'attractivité du centre-ville, une association de commerçants dynamique menant de nombreuses actions dont la carte de fidélité communes à plusieurs commerçants, un stationnement suffisant, des réaménagements d'espaces publics conviviaux qui organisent le nouveau lien entre les deux secteurs commerciaux, au nord de la mairie et autour de l'église et enfin un commerce en périphérie depuis de nombreuses années.



La commune a investi fortement dans le maintien de ses commerces en achetant les pas-de-porte commerciaux.

“

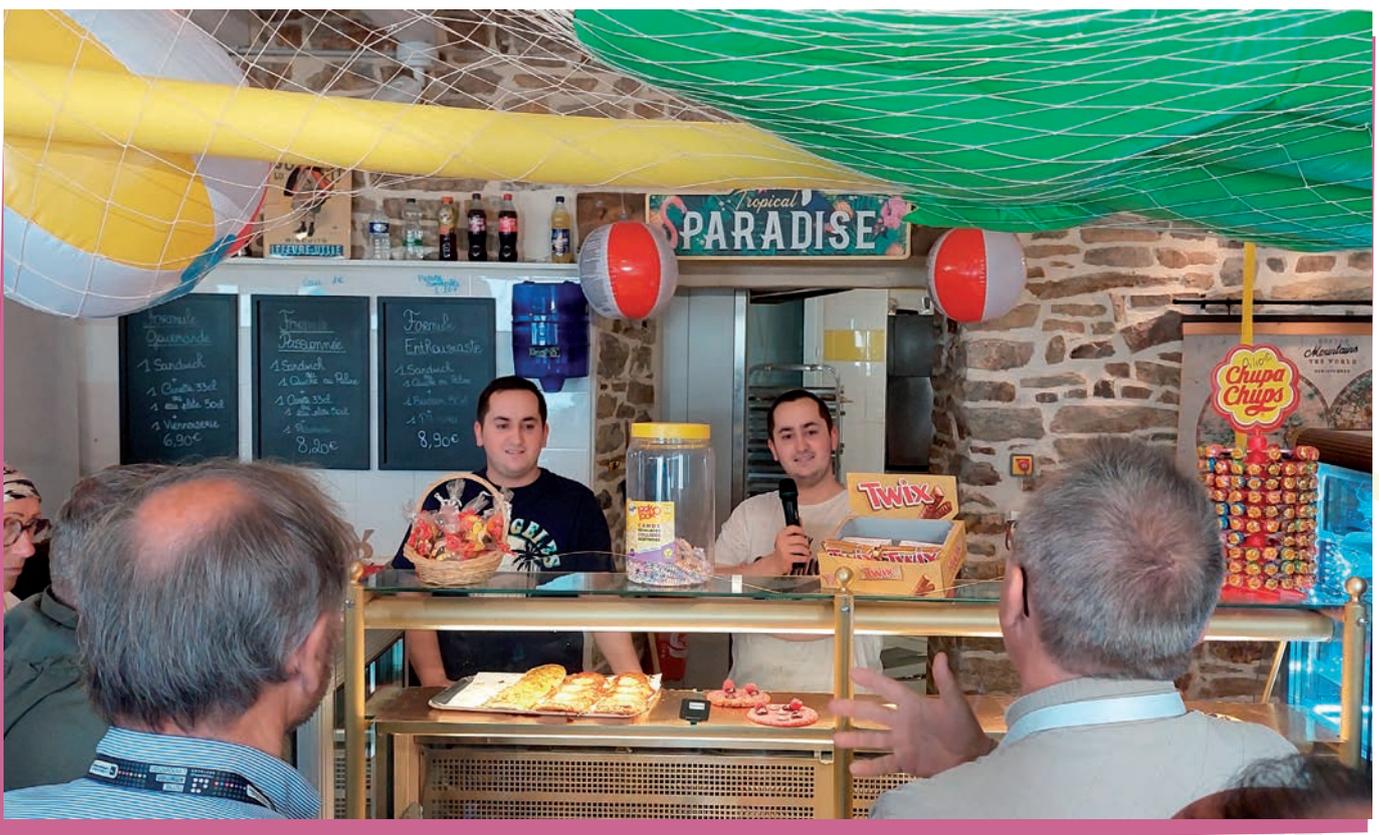
« En 2009, nous n'avions plus qu'un bar et deux crêperies sur la commune »

”

« Depuis 2010, nous avons créé des locaux pour accueillir un ensemble de commerces et services. Les commerces ne seraient pas venus si nous n'avions pas créé des locaux à usage commercial », explique Yann Guiguen, maire de Calan. « Aujourd'hui, nous avons autour de l'église, un cabinet d'infirmier, d'ostéopathe et de sophrologie, une épicerie et un salon de coiffure. Le dernier achat étant la boulangerie ». La commune investit fortement pour offrir des conditions confortables d'installation : pas de fonds à acheter, un loyer très modéré, la possibilité de bénéficier d'achats groupés d'énergie de la commune. Pour les jeunes boulangers nouvellement arrivés, le logement, situé à l'étage, a aussi été aménagé.

Joris et Kyllian Blayo, 23 ans, après avoir été salariés à Lorient, sont ainsi devenus, grâce à la mairie, de jeunes patrons. « Nous avons répondu à un appel à candidature et avons été sélectionnés parmi d'autres candidats ». « Nous avons bénéficié de dispositifs d'accompagnement avec Initiatives Pays de Lorient. Le Pass Commerce et Artisanat nous a aussi aidé pour financer des travaux et du matériel ». C'est une aide co-financée par la Région Bretagne et Lorient Agglomération. Les jeunes jumeaux lorientais et leur jeune sœur, très motivés, ont également bénéficié du soutien de leurs anciens patrons, pour aider à agencer le local.

« Nous sommes fiers de contribuer à l'animation du bourg. »



Le Trévoux

Une épicerie pour maintenir la vitalité commerciale.

“

« Quand la dernière épicerie a voulu fermer, nous savions qu'il n'y aurait plus de produits de première nécessité dans la commune. »

”

Daniel Hanocq, 1^{er} adjoint du Trévoux se félicite du rachat et de la réhabilitation par la commune du dernier commerce. Il a été ouvert en février 2020 et rejoint, depuis, par d'autres commerces et la médiathèque dans les anciens

locaux de la poste. « Nous comptons maintenant sur la population pour faire pérenniser le commerce ». André Fraval, l'ancien maire du Trévoux à l'origine du projet explique de son côté : « Pour faire un bon commerce, il faut des locaux adaptés. Et pour la commune un bon soutien juridique et un prix équilibré qui protège l'intérêt de la commune et du commerçant. Mais il faut surtout un bon commerçant qui sache tenir l'épicerie et le bar. »

« Les marges sont étroites », nous confie Arnaud Floch, le nouveau gérant. « Nous faisons aussi restauration et dépôt de colis. Avec les autres commerces, on s'entraide. J'assure le dépôt du pain du boulanger lorsque celui-ci est fermé, y compris le midi. Tout le monde a du pain au Trévoux ! »





Bubry

Le réaménagement du bourg de Saint-Yves : une leçon d'intégration paysagère du patrimoine.

Le carrefour redevient une place, la route redevient une rue. Le tracé de la voie est rectifié. Certains passages sont réduits. Les éléments architecturaux retrouvent un cadre : chaumières, anciens cafés, fontaines, murets, arrêts de bus. La végétation vient ourler chacun de ces éléments.

“

« Saint-Yves avait la particularité d'être un bourg tout en longueur, sur près d'un kilomètre, d'où la nécessité de réduire la largeur de la voie pour s'assurer d'une vitesse limitée lors de la traversée du village. »

”

Grâce à l'accompagnement du CAUE 56 et de David Courchinoux d'Ar'Topia, le bourg de Saint-Yves, à Bubry, s'est métamorphosé. Il est devenu attractif et cohérent grâce à un traitement de l'espace public exemplaire et de qualité, mettant en valeur l'ensemble architectural du village, maisons et édifices. Anciennement entouré de bitume « de porte à porte » sur lequel la voiture était reine, le bâti est désormais inséré dans un écrin de murets en pierre, de végétaux simples ou encore de revêtements en pavés de récupération.





3. L'offre de services :

**l'exemplarité des
équipements**

L'eau une denrée précieuse à préserver.

“

« En période estivale, il faut un peu plus que doubler la production d'eau potable. »

”

« Nous avons la chance sur cette île d'avoir des eaux souterraines et de très bonne qualité », indique Sandrine Delemazure directrice du service eaux et assainissement de Lorient agglomération. « Nous avons juste à traiter le manganèse et à faire attention à ne pas surexploiter les forages. En été, les consommations journalières d'eau sont multipliées par 2,5. Pour faire face à cette augmentation, sur les mois de juillet et août, l'eau retenue au niveau du barrage de Port-Melin vient s'ajouter aux eaux souterraines captées sur les points de forage. »

Lorient Agglomération a construit, en 2019, une nouvelle usine de traitement d'eau potable. Elle permet de traiter les deux filières par des traitements différents. Le traitement des eaux de surface étant un peu plus complexe.

« En 2022, nous avons connu une situation critique et dès le mois de juin, nous étions en crise sécheresse. Nous étions en déficit de 20 000 m³ au niveau de la retenue d'eau de Port Melin. Parmi les solutions, nous avons fait le choix de l'installation d'une unité provisoire de désalement d'eau de mer, mais également de mener d'autres actions comme la diminution de la pression par des stabilisateurs de pression. Cela a aidé à réduire fortement la consommation. Nous avons également embauché une personne qui allait échanger avec les habitants sur leur propre surconsommation, connue grâce à des relevés automatiques. Nous avons formé aux écogestes. Maintenant il est possible par exemple d'utiliser l'eau pluviale pour les toilettes, avec une double distribution. »



CoWork'HIT, l'accélérateur d'innovations au service du handicap.

“

« Le Centre de Kerpape avait déjà une forte dynamique d'innovations, mais là on vient vraiment les booster. »

”

Le centre de Kerpape héberge depuis 2022 le CoWork'HIT qui vient structurer cette filière de l'innovation et accompagner les acteurs. Avec leur équipe d'une dizaine de personnes, Anne-Claude Lefebvre, directrice, ainsi que Willy Allègre, directeur technique, aident à la conception et l'accélération du développement de solutions innovantes (associant usages, technologies et organisations). « Il existe beaucoup de start-up qui ont du mal à aller jusqu'au bout, notre but est de les aider à finaliser leurs projets et de toucher le plus grand nombre d'utilisateurs, en profitant de leur expertise d'usage. »

Pour certains projets très techniques, par exemple Orthopus, les porteurs « n'arrivaient pas à recruter des utilisateurs ». Cowork'HIT préconise les démarches où le « patient est expert ou même le patient est formateur. On essaye d'intégrer l'utilisateur au cœur du besoin ».

Cowork'HIT travaille dans une « logique éthique, le produit doit être mis sur le marché à des coûts adaptés ».



Kervignac

La Maison de santé pluriprofessionnelle : une équipe aux compétences multiples engagée dans des projets communs.

“

« Nous avons du mal à décider un médecin de venir s'installer, même en leur proposant un local et malgré l'attractivité de la Bretagne sud. »

”

Élodie Le Floch, maire de Kervignac, apporte des éléments sur le portage du projet d'une maison de santé pluriprofessionnelle : « nous avons le foncier, nous avons formé un groupe de travail qui rassemblaient élus et praticiens, défini ensemble un cahier des charges très précis et malgré les faibles soutiens financiers, engagé une Assistance à Maîtrise d'Ouvrage ». La commune est aujourd'hui co-proprétaire, 13 lots ayant été, depuis, achetés par les professionnels. « Aujourd'hui, c'est un équipement d'attractivité fort pour la commune ».

De son côté, le Docteur Matthieu Marrec, avec d'autres praticiens se sont constitués en association, ont élaboré le projet de santé. « À l'époque, en 2012, il n'existait aucune aide méthodologique. Une maison de santé pluriprofessionnelle, ce n'est pas seulement un regroupement physique de professionnels : nous participons à des activités de santé publique, de prévention, d'éducation et des actions sociales. Nous sommes 45 aujourd'hui, la moitié pratiquent des programmes d'éducation thérapeutique. Nous attirons les professionnels, même les dentistes ! Le partenariat avec les élus a été déterminant pour la réussite de ce projet ».



Eref (Espace ressources emploi formation) est une structure de proximité d'initiative locale créée depuis plus de 20 ans sur la commune.

Eref a pour objectif d'accueillir, d'informer et d'accompagner les habitants des communes de Gâvres, Locmiquélic, Port-Louis et Riantec. Sont traités les questions d'emploi, d'orientation, de reconversion, de formation à l'accès aux droits en passant par les aides au recrutement ou le développement d'activités

“

« En raison de l'enclavement du territoire et de l'éloignement des services publics, il manquait aux habitants de Riantec un accompagnement durable et sur mesure, couvrant de larges secteurs. »

”

de formation et de création d'entreprise. Avec l'obtention du label France Services, les conseillers répondent aussi aux problématiques de dématérialisation des accès aux services publics et aux droits des usagers.

Annaïck Marie, la responsable de l'Eref, illustre par un exemple l'accompagnement personnalisé « Nous avons guidé une jeune femme orientée par un CCAS dans toutes ses démarches : inscription à Pôle Emploi, ouverture des droits CPAM, actualisation du RSA, demande de logement social, contact des opérateurs par téléphone, etc. ».

« En 2020, 417 personnes ont été accompagnées par la structure emploi formation et en 2021, pour l'activité France service, 3 150 demandes ont été accompagnées. »



Quimperlé

Avec des services à visage humain, rassurants, la Maison France Services vise à atténuer le fossé creusé par la dématérialisation des services

“

« En un seul lieu nous apportons des réponses à la population de Quimperlé et du territoire. On a aussi une volonté de reconquérir ce quartier en le renaturant. »

”

publics.

Pour Michael Quernez, maire de Quimperlé, « C'est l'histoire des services publics qui s'écrit aujourd'hui, à Kerjégu. Ce quartier c'est maintenant celui des solidarités, après avoir été, pendant des siècles, marqués par l'histoire des services hospitaliers ».

« En 2016, le projet a commencé à prendre forme avec Quimperlé et Quimperlé Communauté », nous explique Danièle Kha, Adjointe à la petite enfance, l'éducation, la jeunesse. « Nous étions au début des MSAP². On s'est rapproché des services de la

CPAM, CAF, CARSAT, MSA, puis des organismes sont venus à nous. C'est une maison habitée par des professionnels et des bénévoles avec plusieurs salles de réunions disponibles ».

« La Maison France Services est un accueil de premier niveau, on est là pour accompagner les personnes éloignées du numérique, pour les aider dans leurs démarches administratives », nous explique Delphine Fontaine, responsable de la structure.

² Les Maisons de services au public (MSAP) délivrent une offre de proximité et de qualité dans les démarches de la vie quotidienne à l'attention de tous les publics. Beaucoup d'entre elles ont évoluées vers des Maisons France Services.



Larmor-Plage

“

En 2019 le Centre Nautique de Kerguelen devient Kerguelen Sports Océan augmentant sa carte de propositions de sports et de loisirs.

« Pour rester une filière attractive, le centre a su prendre tous les virages : accueil de tous les publics, y compris les scolaires, ouverture toute l'année, gamme d'activités allant de l'apprentissage à la compétition, voile légère sur tous les supports, y compris les foils et adaptation aux évolutions sociétales comme le sport santé et le sport handicap. »

”

La « super école de voile » de Lorient Agglomération, gérée par la Sellor, s'adapte en permanence. Elle a su s'enrichir continuellement au fil du temps de nouvelles activités et services. Le One Fly, dériveur volant ou le catamaran Bepoil Sport sont les derniers arrivés. « Un vrai virage pour nous », explique Éléonore Juhel, responsable du site.

Avec cet équipement, Larmor-Plage s'inscrit dans la filière développée à Lorient Agglomération qui va de la voile légère à la course au large. Son implantation géographique exceptionnelle au cœur d'un milieu naturel riche impose le respect du vivant. Patrice Valton, maire de Larmor-Plage, tient à garder ce caractère sauvage du site : « sur les plages les moins urbaines, on laisse les algues qui participent à la biodiversité et nourrissent les oiseaux marins ».





Rédéné

Sport en actions.



« Le label Terre de Jeux 2024 a été pour la commune l'occasion d'engager une dynamique que l'on n'avait pas forcément envisagée. »



Pour Yves Bernicot, maire, « Accompagner le mouvement olympique a permis de fédérer les habitants autour de différentes actions et événements intergénérationnels, sportifs et culturels ».

Leslie Collins, référente Terre de Jeux, et adjointe à la culture, la communication et la jeunesse, nous en présente certains : « Explore Terre de Jeux, un parcours autour d'un nouveau chemin de randonnée, un Road Tour Sport pour célébrer la journée Olympique avec la découverte de sports inconnus sur la commune, l'Olympiade Culturelle et la fête de la musique, la création d'un jeu de piste, 5 épreuves, 5 sites pour faire les 5 anneaux des Jeux Olympiques et une exposition sur Histoire, Sport et Citoyenneté ouverte aux écoles dans le cadre du label "Génération 2024".

La commune a ouvert un city-stade, projette un pumptrack, financé dans le cadre du « plan des 5 000 équipements » et un parcours spécial pour les sports de glisse. Elle postule aussi pour un parcours de santé connecté. Enfin, la salle multi-activité « Le Scave » entièrement neuve complète l'actuel gymnase, avec, pour activité principale, le judo, puis des activités comme la gymnastique ou le breakdance.

Leslie Collins représente, aujourd'hui, Rédéné et le Finistère dans un jury de 104 personnes, chargées de sélectionner les différents porteurs de la flamme olympique.



Querrien

Concerts à la campagne.

Pour Marie-Noëlle Robin, chargée des affaires sociales et du logement, « le collectif Tomahawk possède un fort volet musical et son festival de trois jours est une grosse machine. C'est du 100 % local. Avec leurs actions de solidarité, je salue leurs valeurs d'entraide et de tolérance ».

“

« Nous sommes ravis que cela existe, cela fait connaître Querrien bien au-delà de nos frontières. »

”

La salle de spectacle est une sorte de cathédrale de bois, au sommet d'une colline, dans la campagne vallonnée de Querrien. Elle est devenue un lieu incontournable pour tous les amateurs de musiques actuelles. La scène est un lieu magique, en pleine nature, ouverte, au fil du temps, à de nombreux musiciens et des jeunes talents. C'est un lieu de diffusion et création pour les pratiques amateurs. La ferme du Bouliguen organise et accueille aussi des actions d'entraide et des ateliers (fabrication de décors, collecte de denrées alimentaires pour la redistribution, ateliers cuisine, chantiers de construction, accueil de jeunes à la ferme, ...).

Pour Mylène Cavé, coordinatrice du lieu, « le collectif repose sur l'activité de deux salariés, mais nous avons un vivier de bénévoles incroyable. Sur le festival de Tomahawk, il y a plus de 400 bénévoles et à l'année, une cinquantaine sont présents et actifs aux diverses activités comme décoration, accueil, préparation de la salle ou gestion du bar ».





Simple à installer et peu onéreuse, la Micro-Folie s'adapte aux besoins de chaque territoire.

« À la place de l'ancienne bibliothèque, le FabLab et la Micro-Folie ont trouvé leur place. »



Martine Boucher, adjointe à l'attractivité et à la promotion du territoire, restitue le contexte de ces installations : « Dans le cadre de la redynamisation du centre de Scaër et du projet Petites villes de demain, nous avons candidaté auprès de La Villette. Nous avons réaménagé l'Espace Youenn Gwernig, qui abritait déjà une salle de spectacles de 300 places, des loges et un studio de musique, en un espace de convivialité. L'objectif est de créer un espace multiple d'activités accessible et chaleureux ».

Développer l'appétence culturelle chez les jeunes est un axe fort du projet, pour une commune rurale, éloignée des musées et du numérique en général. Véritable ouverture sur le monde, le musée numérique réunit plusieurs milliers d'œuvres de nombreuses institutions et musées. Cette galerie d'art numérique est une offre culturelle inédite incitant à la curiosité. L'espace est modulable, pour s'adapter, par exemple, au suivi d'un concert.

Avec le FabLab, l'espace de réalité virtuelle et la ludothèque, il s'agit d'offrir à la population des outils orientés vers le numérique pour les familiariser avec ceux-ci. En plus des imprimantes 3D l'ajout d'outils plus traditionnels comme les machines à découper et graver le bois ainsi que les machines à coudre visent à développer une communauté de compétences intergénérationnelles. Pour Julia Menesguen, médiatrice du lieu et formée par La Villette: « l'idée du FabLab est d'apprendre ou de créer dans un esprit de partage des connaissances de chacun ».



Tréméven

Une médiathèque au cœur d'un projet de rénovation et de dynamisation du bourg.

“

« Comment faire pour que la commune puisse offrir un centre animé alors que l'activité s'est développée ailleurs, le long de la route départementale en y attirant les commerces ? »

”

Pour Dominique Caudan, maire de Tréméven « Il a fallu redonner au centre-bourg une nouvelle vitalité, grâce aux équipements ». Mairie, écoles, cantine, salle polyvalente et médiathèque sont maintenant resserrées autour de l'église. La nouvelle médiathèque L@Passerelle, colorée, lumineuse et

spacieuse fait partie, avec les 15 autres médiathèques, du réseau des médiathèques Matilin. « Quimperlé Communauté les organise, mais derrière c'est une administration communale » explique Nolwenn Le Crann, Vice-présidente en charge de la culture, du Pays d'Art et d'Histoire et de la langue bretonne.

« On a voulu créer un lien de proximité, on est à l'écoute de ce que souhaitent les habitants. On a un public qui nous suit » souligne Béatrice Dizès, directrice de la médiathèque de Tréméven.





Lanvaudan



Une nouvelle vocation pour le presbytère et à proximité le centre de formation Kalon, installé dans l'ancienne école privée.

« Le presbytère et ses dépendances, autrefois l'un des fleurons architecturaux, étaient en ruine. Les travaux étaient considérés comme trop onéreux mais en accord avec la population, nous nous sommes mobilisés pour trouver une nouvelle vocation à cet ensemble. »

L'ensemble des réhabilitations accueille la bibliothèque, la salle et la grange réaménagées en espace associatif ouvert sur des espaces de loisirs de plein air pour les enfants et les jeunes dans un cadre très naturel. Les éco-matériaux ont été privilégiés (enduits chaux-chanvre, isolation en laine de bois, planchers en châtaigner, ...). Lauréat d'un programme Eco Faur de la Région Bretagne, le projet répond à des critères d'architecture et d'urbanisme durable.

À proximité, le Centre Kalon accueille des jeunes adultes en rupture, en décrochage ou éloignés de l'emploi. En formation, ils peuvent désormais compter sur un nouveau dispositif pour repartir : la PRÉPA Avenir Jeunes Spécifique KALON. Un programme riche leur est proposé avec la remobilisation physique

et sportive, la découverte de la notion d'engagement personnel et citoyen, le dépassement de soi et la mise à niveau des compétences de base.



De « la Base de sous-marins » à « Lorient La Base » : 20 ans de transformation.

Pour Michel Toulminet, adjoint à l'urbanisme et au logement, « la base représente le passé mais aussi l'avenir, avec les matériaux et l'utilisation de l'énergie du vent ». La Base des sous-marins qui était encore fermée au public il y a 25 ans, s'est ouverte à plusieurs domaines : économique, touristique, culturel. La reconversion du site est un modèle en France et en Europe.

“

« Nous sommes ici sur une des raisons de la période douloureuse de Lorient notamment la construction de la base. »

”

Un concours international, un plan guide et « le choix d'être sur une posture de contrastes: contraste entre l'aspect très minéral des gigantesques blocs et des vastes esplanades consacrées aux déplacements des bateaux de course et l'aspect plus verdoyants du parking installé dans la pinède et des architectures plus colorées des entreprises et bureaux » explique Lynda Durand, architecte à Lorient Agglomération. « Tout n'est pas fini sur la Base, nous nous questionnons, en ce moment, sur la pointe de la presqu'île ».

« Lors des visites publiques, la base des sous-marins, permet d'aborder l'ensemble des sujets historiques et patrimoniaux du territoire », précise Christophe Deutsch-Dumolin, chef de projet Art et Histoire à la Ville de Lorient. « À l'entrée de la rade, nous sommes en contact avec la citadelle de Port-Louis, ce qui permet de parler de la fortification de la rade et du Morbihan sud, des origines à aujourd'hui ».



Végétalisation de la cour d'école Joliot Curie.

« Cette action, pour Céline Soret, adjointe en charge des écoles et des politiques éducatives, s'inscrit dans l'engagement de la commune en faveur du défi climatique et du vivre ensemble. Cela passe par la végétalisation et notamment des cours d'école. La réussite du projet tient à l'implication des services de la ville, grâce à qui, tout est réalisé en régie ».

“

« Au départ, il s'agissait juste de remplacer une structure de jeux extérieure défectueuse. Finalement, nous y avons développé des espaces de liberté et de développement mais aussi apporté plus de fraîcheur. »

”

À l'école maternelle Joliot Curie, un tiers de la cour a été déminéralisée et repensée. Une via ferrata, des cabanes en osier et bambou, un toboggan et un espace zen ont déjà été installés, dans l'attente de la réalisation, par les services de la ville, d'un parcours vélo, d'une noue végétalisée et d'un espace dédié au jardinage, lequel sera équipé d'un récupérateur des eaux pluviales et d'un composteur. L'équipe municipale et les services techniques ont réussi à transformer cet espace de jeux et de détente en un ensemble attractif et adapté aux besoins actuel des jeunes enfants.





4. Relier :

**un vecteur de
réaménagement de
l'espace public**

Locmiquélic

Un projet d'aménagement du secteur de Pen-Mané, baptisé « Un port dans sa cité, accessible à tous. »

Pen Mané est localisé à la fois dans un quartier d'habitation, de vie, dans un quartier de travail avec les chantiers à bateaux et dans un espace de nature avec les rives du Blavet et les zones humides.

Une étude d'aménagement a permis de déterminer les axes principaux des futurs projets : la réorganisation du plan d'eau du port de plaisance, la création d'une passerelle sur pilotis menant directement aux pontons et la création d'un parking relais en amont du port. « L'idée est de faciliter, depuis le rond-point de la Pradenne, les accès à l'embarcadère pour Lorient, à la cale de Pen Mané Bihan, ainsi qu'aux pontons de plaisance » explique l'adjoint au maire, Didier Tanguy.

« Comment articuler les transports maritimes entre Lorient et Locmiquélic avec les autres usages du port et du quartier de Pen Mané ? »

Un premier volet du projet a déjà été réalisé avec un cheminement pour les personnes à mobilité réduite entre le chantier naval et la butte du Fort.





Gares de Gestel, Bannalec, Quimperlé, Hennebont

Bouger les lignes

Quatre visites reliées par le réseau ferroviaire, sur les six gares du territoire.



« Les gares sont des lieux emblématiques des villes. »



Pour Gaëlle Le Roux, directrice régionale de SNCF Gares & Connexions « Notre but à tous est d'amener les gens à prendre le train ». Ce parcours a permis de découvrir les projets réalisés ou en cours à Gestel, Bannalec, Quimperlé et Hennebont

Les infrastructures de transport, alliées de la transition écologique.

La gare de Quimperlé, avec un flux de passage de 370000 voyages TER en 2022, connaît une augmentation de 20 % de sa fréquentation par rapport à 2019, plus que la hausse de fréquentation de 18 % constatée en Région Bretagne. Pour Michael Quernez, vice-président climat et mobilités au conseil régional de Bretagne, « c'est une bonne nouvelle, cela participe de l'ambition du Conseil régional. Nous avons défini politiquement la trajectoire à l'horizon 2030 d'une fréquentation de plus 20 % et nous souhaitons atteindre plus 50 % à l'horizon 2050. La Région met déjà les moyens avec l'achat de matériel roulant et le financement de travaux ».



Quimperlé

Les gares, au carrefour des mobilités.

Les gares sont connectées au réseau de transport des villes et des territoires. Avec la mise en place des pôles d'échanges multimodaux (PEM) aux abords immédiats des gares, l'accès doit être facile à vélo, à pied, en transport en commun, en taxi et en voiture.

« En 2013, la gare de Quimperlé était une friche entourée de stationnements automobiles sauvages. En 2016, l'ensemble du boulevard a été requalifié, avec la mise en place d'un rond-point pour apaiser les vitesses, l'aménagement du parvis, deux parkings de 160 places, des toilettes, des abris voyageurs, des abris vélos. La rénovation du bâtiment a précédé avec la construction d'un passage souterrain reliant les quartiers et accessible par un ascenseur », explique Denez Duigou, vice-président en charge de l'urbanisme intercommunal et des mobilités à Quimperlé Communauté.



Quimperlé

Planche : Maîtrise d'œuvre : ATELIER DE L'ILE architectes et paysagistes, chef de projet Hortense DELABASLE - SAFEGE, Bureau d'Études VRD – Mandataire

« Dix lignes intercommunales desservent la gare, ainsi que des lignes du réseau urbain. La Région, le Conseil départemental du Finistère, Quimperlé Communauté et la Ville de Quimperlé ont participé aux 3,2 millions de travaux ».



Quimperlé

SNCF Gares & Connexions a déjà installé 36 emplacements 2 roues sécurisés sur le parvis de la gare de Quimperlé. « 36 emplacements vélos alimentés de panneaux photovoltaïques sont également prévus, pour cet été, à Hennebont et 26 à Bannalec sur la place du pôle d'échanges multimodal, explique Jérôme Le Parc, chef de Gare de Lorient, Quimperlé, Hennebont à la SNCF ».



L'intermodalité, c'est envisager le train comme un trait d'union dans un voyage qui demande d'emprunter plusieurs modes de transport. La qualité du passage d'un mode de transport à un autre en termes de fluidité et d'accessibilité joue sur l'engouement des voyageurs pour le train.

À Gestel, avec la création d'un **parking-relais** à proximité de la halte ferroviaire, Lorient Agglomération a affirmé sa volonté de mettre en œuvre des actions concrètes pour favoriser le report vers les transports en commun.



Les gares, acteur essentiel de la vie de quartier.

« Traditionnellement, les gares sont des lieux de passage, de voyage, mais nous avons envie d'en faire des lieux de destination. On vient aussi en gare pour trouver un service, rencontrer des gens, de la convivialité » explique Gaëlle Le Roux. Les gares se reconvertissent. La branche SNCF Gares & Connexions a lancé des appels d'offres dans un projet qu'elle baptise « Place de la gare » (appelé auparavant 1001 gares), pour occuper les parties vides de ses locaux. Son ambition pour les moyennes et petites gares est d'en faire des lieux de vie. Il s'agit de louer à des porteurs de projets des parties inutilisées de ses bâtiments, logements de chefs de gare ou locaux techniques, pour y installer des activités nouvelles.



Hennebont

« À Hennebont, c'est très bien parti ! Nous avons défini six univers de services à proposer (l'intermodalité, le service à la personne, l'énergie, ...). Ils sont tous présents à Hennebont, ce n'est pas fréquent, c'est le seul cas en France ». C'est la coopérative « Tavarn Ty Gar » qui va réinvestir et redynamiser les lieux avec l'installation d'un accueil et des services aux voyageurs au rez-de-chaussée et des bureaux partagés avec des salles de réunion à l'étage. Elle envisage de proposer aussi la location et la réparation de vélos. Ce projet vient compléter l'offre de tiers-lieu portée par la coopérative sur l'ancien hôtel de la gare, situé en vis-à-vis de la gare.

Maîtriser le foncier stratégique autour des gares TER.

Les paysages environnant des gares présentent assez fréquemment des emprises industrielles ou des entrepôts avec une impression de déshérence de certains abords et une coupure liée à l'infrastructure ferroviaire. Le foncier s'avère en général morcelé. Ces espaces sont difficiles à traiter et à valoriser, mais ils offrent un potentiel de densification important.

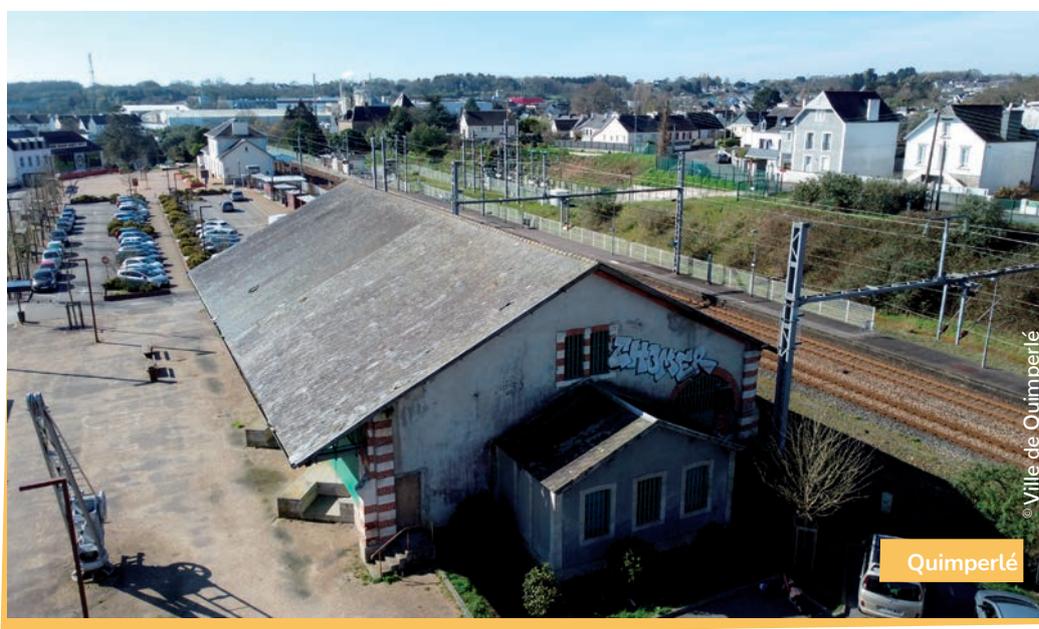
À Gestel, 24 nouveaux logements viennent d'être construits en face de la halte ferroviaire dans la résidence Quai Orient, gérée par Espacil.

À Bannalec, au terme d'une longue procédure administrative, la commune est devenue propriétaire d'une parcelle en 2022, située rue de la Gare, sur l'îlot Le Gall. « Il y a quelques années, c'était un no man's land, alors qu'un des avantages de Bannalec, c'est sa gare », explique Christophe Le Roux, maire de Bannalec. « En face de la gare, c'est un foncier stratégique, c'est une des entrées de Bannalec et c'était très dégradé. Nous allons reconstruire des logements, avec l'aide de deux opérateurs, l'OPAC de Quimper Cornouaille et le Foyer d'Armor ». Ce projet immobilier prévoit la construction de 14 logements individuels, dont deux grands bâtiments donnant sur la rue (neuf appartements) et cinq maisons individuelles à l'arrière.



À Hennebont, la municipalité prévoit un renouveau de l'ensemble du quartier gare afin de rééquilibrer le développement de la partie Ouest d'Hennebont.

À Quimperlé, la réhabilitation de l'ancienne halle de fret ferroviaire, propriété de Quimperlé Communauté, depuis 2016, va bientôt commencer avec un projet associatif qui s'appelle « La Loco ». « Aujourd'hui toute l'ingénierie financière a été mise à disposition. C'est un vrai projet citoyen, à la fois salle de spectacle, bar, restaurant mais aussi centre de formation pour les artistes. On aura là un lieu qui va revivre à proximité de la gare », nous précise Michael Quernez, maire de Quimperlé.





5. Économie productive :

**les entreprises en
renouvellement attirent
les actifs et valorisent la
production locale**



Guidel

Le made in France à l'entreprise de bonneterie. Le Minor : reconfiguration et rénovation du site historique.

“

« Lorsque nous avons repris l'entreprise, la moyenne d'âge était élevée, nous avons repris tous les salariés, embauché et organisé la transmission du savoir-faire. »

”

Jérôme Permingeat, un des deux cogérants de l'entreprise est un entrepreneur passionné du savoir-faire français. « On a été séduit par l'histoire et le charme des lieux ».

En 2022, ils ont entrepris de reconfigurer et rénover le site de Guidel et investi dans du nouveau matériel industriel, des recrutements et de la formation. La formation de salariés de la nouvelle génération s'est faite en interne, à l'atelier, directement au contact des machines et des couturières.

Le coton et la laine sont tricotés dans l'usine, avant d'être coupés et cousus. Le coton utilisé est issu d'une des dernières filatures françaises, dans les Vosges, et il est également teint en France (dans les Pyrénées). La laine provient de filatures européennes (Allemagne, Autriche, Italie, Suisse) et d'une filature française pour intégrer des pulls en laine française (élevée et filée en France). L'intégration française de la production est supérieure aux niveaux d'exigence de tous les labels existants.



Brandérion

Entreprise STEF Seafood, une optimisation des moyens et des savoir-faire au service de la filière marée.

“

« Nous étions à l'étroit dans nos locaux au port de pêche. Nous avons investi dans un bâtiment neuf de 3 000 m², dont 2 000 m² à 0 °C, sur un terrain qui nous appartenait. »

”

Cyril Merlin, directeur de la filiale STEF Seafood présente son activité : « Spécialisée dans le conditionnement des produits de la mer (poissons et crustacés), nous collectons les denrées en provenance de toute la Bretagne sud, via une multitude de clients mareyeurs ou ostréiculteurs, avant de préparer les commandes (emballage, étiquetage et reconditionnement), qui partent en camion à destination de la grande distribution ou des restaurants dans l'ensemble de l'Hexagone, et même jusqu'à Milan ».

Le site de Brandérion compte 86 salariés, principalement chauffeurs et préparateurs de commande. « Nous sommes plus éloignés du pôle urbain maintenant, c'est moins accessible pour les salariés ».





Lorient

La base : un site unique pour accueillir l'ensemble des infrastructures dédiées à la course au large et des entreprises spécialisées.

Sur les pontons, Julien Bothuan, responsable du pôle Course au large à la Sellar, révèle quelques-unes des multiples innovations des bateaux de course. Sur l'Ultime Banque Populaire, par exemple : « ce sont des bateaux hyper technologiques, notamment avec de la fibre optique et des capteurs un peu partout. Les informations et données connectées sont traitées par un bureau d'études et par le skipper, pour assurer sécurité et performance. Toutefois précise-t-il, le but n'est pas d'aller le plus vite possible, mais d'atteindre des vitesses moyennes élevées le plus longtemps possible ».



« Un bateau comme cet Imoca, nous sommes capables de le construire ici, de A à Z ! »



Sur l'esplanade, le port à sec utilise quant à lui avec ingéniosité la configuration de plusieurs alvéoles du K1 et du K2, dans l'ancienne base des sous-marins, pour stocker 280 bateaux à moteur prêts à être mis à l'eau sur demande.

Les atouts de la rade de Lorient (plan d'eau abrité, accès au large indépendant des marées et de la météo), le site unique de Lorient La Base, le tissu économique spécialisé ainsi que les services spécifiques mis à disposition ont permis un réel essor du site lorientais.





6. Économie circulaire :

**utiliser les déchets de
manière aussi efficace
que possible**

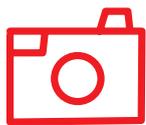
Tilt Auto 56, centre pour les véhicules hors d'usage, mène des pratiques intéressantes et vertueuses en matière d'économie circulaire.

À la tête de l'entreprise depuis 16 ans, Nicolas Briand a été un des premiers, en France, à lancer la vente en ligne des pièces détachées. Ces dernières sont utilisées pour réparer les véhicules encore en fonction. « Nous vendons principalement aux professionnels, mais il faut pouvoir les stocker assez longtemps. Toutes les pièces sont tracées avec un code barre et informatisées ». Les métaux sont vendus pour être transformés en matières premières très prisées. La partie « non recyclable » concerne principalement les matières plastiques. « Nous expédions aussi beaucoup d'éléments au Portugal, comme les moteurs ».

« Nous montons jusqu'à 4 000 véhicules pris en charge par an. Avec cet afflux croissant de véhicules hors d'usage, nous sommes contraints de nous adapter continuellement. »

Tilt Auto 56 cumule plusieurs trophées pour la qualité du recyclage effectué dans la filière automobile.





7. Tourisme :

**l'activité touristique en
rétro-littoral profite
d'une nature attractive.**

Pont-Scorff

Les Terres de Nataé, un projet ambitieux et un nouveau modèle de parc animalier.

“

« Le Zoo de Pont-Scorff venait de traverser une période difficile et ses installations étaient très vieillissantes. En le rebaptisant les Terres de Nataé, je me suis engagé dans un projet à long terme où le bien-être et la protection des espèces les plus menacées sont les priorités. »

”

À l’initiative de Sébastien Musset, directeur du parc animalier, ce site patrimonial est en pleine renaissance. Ce dernier n’a pas ménagé sa peine pour mener à bien son projet. « Nous avons engagé des travaux énormes entre octobre 2021 et juin 2022, date d’ouverture officielle : volières plus grandes, accueil, restaurant, assainissement..., 5 M€ ont été budgétés pour le transformer ».

Plus qu’un changement de nom, les Terres de Nataé entraînent le visiteur dans une démarche marquée de préservation et de bien-être animal. Sensibiliser le public, apprendre pour mieux comprendre les enjeux écologiques de la planète est le but à atteindre au bout de l’exploration. Bien-être, transmission et transparence sont les valeurs qui président à cette mission. Que les espèces les plus menacées d’aujourd’hui ne le soient plus demain.



Inzinzac-Lochrist

“

« J'ai eu une école de surf auparavant, mais il y avait toujours l'aléa de la présence des vagues. Ici, toutes les cartes étaient bonnes, la situation, le cadre, la qualité de l'eau, la protection du vent. Et puis, avec la traction mécanique, le ski nautique n'est plus élitiste, on peut en faire pour 7 fois moins cher qu'en étant tracté. »

”

Le West Wake Park, ou comment transformer une ancienne carrière en un très beau terrain de jeux !

Franck Haroche, qui dirigeait une école de surf au Fort-Bloqué à Guidel, et trois associés ont ouvert en 2017 un parc aquatique de loisir, le West Wake Park, pour y pratiquer wakeboard, ski nautique et kneeboard. Le pratiquant se fait tracter par un système de câbles. Un aquapark est aménagé sur l'eau pour les plus jeunes, accessible dès 6 ans. En 2022, le park s'ouvre au «slow tourisme» avec l'aménagement d'un accès donnant sur le Blavet, pour des activités moins sportives, plus tranquilles permettant de cibler une nouvelle clientèle, constituée à la fois de locaux et de touristes : la location de bateaux électriques ou de paddle.

En plus du restaurant, le site accueille en soirée des DJs et concerts en terrasse, face au plan d'eau.



Locunolé

Forte d'un patrimoine naturel, la commune attire par son tourisme vert, dont le Camping Ty Nadan, au bord de l'Ellé.



« J'ai repris le camping, qui avait été fermé en 2020 et 2021, en l'absence de la clientèle étrangère. Nous préparons sa réouverture dans quelques jours. Le site m'a plu pour son fort potentiel naturel. »



Lors de cette visite guidée par Christophe Hérouin, directeur du camping, il a été question de tourisme rural. La commune possède un fort potentiel naturel et paysager grâce notamment à un cours d'eau qui la parcourt. Mais aussi grâce à l'attrait que cette nature suscite en termes de pratiques de découverte du milieu naturel et une forte pratique de la marche.

Situé sur un site Natura 2000, le camping de Ty Nadan existe depuis les années 1970. Il peut recevoir 1 200 personnes sur 350 emplacements dans des hébergements très variés et emploie 80 salariés en saison, hébergés sur le secteur. Il offre de nombreuses activités avec deux piscines, intérieure et extérieure, avec toboggan, mais aussi du canoë, de l'équitation, du tennis, de l'escalade, une tyrolienne et de l'accrobranche.





Un nouveau cheminement, un bâtiment d'accueil et une boutique neufs, un belvédère en prévision participent au déploiement de Poul-Fetan

« Pour ne pas construire une reconstitution de chaumière du XVII^e, nous avons opté pour une création contemporaine. »



« Pour construire le nouveau bâtiment, nous avons créé un STECAL³ dans le PLU. La salle d'accueil et boutique utilise des matériaux constitutifs du village, comme le granit, le bois, la paille et la terre, qui, mis en œuvre avec les techniques actuelles, participent à le rendre très performant sur le plan thermique », nous explique Antoine Pichon, maire.

Le village de Poul-Fetan, bâti au XVI^e siècle, est niché sur un coteau, dominant la vallée. Autrefois, pour rejoindre le village, on cheminait depuis le fleuve, à travers les landes, puis les chemins creux bordés de châtaigniers. C'est ce parcours qui vient d'être réalisé, en déplaçant et en installant le nouveau bâtiment, offrant ainsi au visiteur la perspective sur la magnifique vallée du Blavet.

Réjane Éven, directrice du site, apprécie ces nouveaux aménagements du site touristique. « C'est un meilleur confort pour l'équipe et les visiteurs. En saison normale, nous accueillons jusqu'à 50 000 visiteurs et nous recrutons 25 personnes ».

³ STECAL : secteurs de taille et de capacité d'accueil limités. Les STECAL sont des secteurs délimités au sein des zones inconstructibles des PLU (zones A et N) et au sein desquels certaines constructions ou installations peuvent être édifiées de manière dérogatoire.





8. Nouveaux lieux économiques :

**économie collaborative,
économie du partage :
des projets ambitieux et
ouverts**

La Maison de l'économie de Quimperlé Communauté.

Pour Yves Bernicot, Vice-Président en charge du développement économique et de l'emploi, la Maison de l'économie « accompagne les entreprises du territoire et soutient les projets de création et/ou de développement d'activité. Nous avons aussi besoin de créer du lien. Nous avons été identifiés par les porteurs de projets, mais aussi les entrepreneurs, comme un acteur de proximité ». Le maire de Mellac, Franck Chapoulie, rappelle que « la commune est divisée en deux, avec son centre-bourg et le parc d'activités économiques de Kervidanou, communal et communautaire au sud de sa commune, limitrophe avec Quimperlé, en bordure de la RN 165. »

“

« Ces locaux, ouverts depuis un an et demi offrent l'avantage de tout regrouper. C'est un guichet unique. »

”

« Nous pratiquons des loyers modérés pour faciliter le démarrage de l'entreprise, 150€ par mois pour un bureau, 2€/m² pour un box et 500€ pour l'atelier relais de 95 m² occupé actuellement par un ébéniste. Les 20 bureaux classiques fermés sont très demandés », explique Laura Cailliez, du service développement économique.

Le bâtiment a été conçu selon la RT2012 en basse consommation par le cabinet Eno Architecte. Kevin Raphalen, du service Bâtiments de Quimperlé Communauté, en dévoile les composantes : ventilation double flux, toiture avec des panneaux photovoltaïques,

récupération de l'eau de pluie pour les toilettes et l'arrosage de la végétation, apport solaire par une exposition au sud et pose d'une serre réutilisant la chaleur de la façade.



Nostang

Ne plus travailler seul : de nouvelles manières de travailler émergent.



« Avec ma collaboratrice, alors que nous devons installer notre atelier d'ébénisterie d'art, nous avons fait le choix de bâtir un lieu assez grand pour y accueillir d'autres entreprises dans un esprit de mutualisation et de partage. »

C'est ainsi que Basile Sanseau présente son atelier, récemment construit dans le parc d'activités de Locmaria. Cet espace partagé offre des synergies professionnelles. Quatre ateliers sont présents au rez-de-chaussée qui, avec des professions parfois complémentaires, peuvent partager du matériel et l'outillage technique. À l'étage, cohabitent trois bureaux autour d'une petite cuisine commune. Le bâtiment construit en bois et en matériaux biosourcés a été conçu pour atténuer les effets phoniques du travail du bois.

Pour Jean-Pierre Gourden, maire de Nostang, « la commune ne cesse de grandir et son tissu économique se porte bien. Il y a quelques années, nous avons sollicité la venue de commerçants pour dynamiser le bourg. Proximité et lien social sont au cœur de nos préoccupations. »





Port-Louis

Le « Tas de sable » : nouveau lieu de fabrique pour artisans d'art, dans un esprit de partage et d'ouverture au public.

À l'initiative de François Masson, facteur luthier à Port-Louis, les bâtiments de l'ancien collège privé inoccupés et devenus vétustes sont réhabilités en un projet ambitieux et unique.

Le Tas de sable propose une surface de 300 m² d'espaces d'ateliers, privatifs ou partagés, offrant un lieu de création, d'inspiration, d'échange, de production et de diffusion dans les domaines de l'artisanat et des arts. Le lieu est déjà occupé par l'atelier Antoinette Poisson, deux créateurs de papiers

peints qui impriment à la planche et créent des motifs pour des maisons de renommée, rejoints par deux artistes peintres. Le rez-de-chaussée bénéficie d'un large espace recevant du public (zone ERP).

Depuis le début du projet, les partis pris sont très forts : utilisation du recyclage, de réemploi d'éléments de construction et matériaux durables.

«La reconstruction intérieure du bâtiment est réalisée en bois et bénéficie d'éléments de récupération à tous les niveaux.»

Le lieu, dans une situation centrale, est un atout majeur pour dynamiser l'activité de la commune de Port-Louis.

« Il est difficile aujourd'hui de trouver un lieu de travail en centre-ville et proche du lieu de vie. Malgré beaucoup de difficultés, j'ai réussi à acquérir ce lieu qui était à l'abandon depuis 1996 ! »



Les friches militaires réinvesties en sites d'activités : le site de la Petite Falaise et le tiers-lieu Maison Glaz.

“

« Pour la création du tiers-lieu, nous n'avons ni les moyens humains ni financiers de gérer de façon optimum un tel projet, nous avons préféré le confier à une porteuse de projet à même d'en assurer son développement. »

”

« Au sein de la municipalité nous avons souhaité privilégier un tourisme intégré plutôt qu'un tourisme haut de gamme, d'où nos choix de créer à Petite

Falaise des locaux artisanaux dont le Fournil, installé en dernier. Il était important aussi d'intégrer les Gâvrais dans le projet du tiers-lieu » souligne Dominique Le Vouédec, maire de Gâvres.

Maison Glaz est un espace hybride mais aussi un café-coworking, et un hébergement touristique. C'est un projet d'économie sociale et solidaire, au carrefour entre projet associatif local et éco-tourisme. Situé sur une ancienne friche militaire, ce territoire est en train de vivre une importante transformation du fait de la montée du niveau de la mer. « Le pari, c'est de ramener de la vie sous toutes ses formes » explique Akira Lavault, directrice de Maison Glaz.





Hennebont

Face à face, l'ancien hôtel de la gare transformé en lieu d'accueil ouvert et la gare, futur espace dédié aux mobilités.

Sylvie Touboul, coprésidente du collectif « Tavarn Ty Gar » revient sur l'origine du projet. « Au départ il s'agissait pour Ludovic et Florence Devernay, propriétaires et architectes, de réhabiliter cet ancien hôtel en raison de son attrait patrimonial mais aussi pour faire revivre le quartier. L'association « Départ imminent pour la gare » créée en 2019, a construit le projet actuel. L'association a évolué, en 2023, vers une SCI et a embauché trois salariés. Le projet prend forme avec, au programme, le café-restaurant,

les hébergements et les bureaux en coworking. L'appel à projet « Place de la gare » lancé par Gare & Connexions a été une opportunité pour ouvrir le lieu aux mobilités ». Dans l'espace de la gare, l'activité sera orientée vers l'accompagnement des voyageurs et le gardiennage de vélos.

« Un des objectifs du PLU d'Hennebont », nous rappelle Michèle Dollé, maire d'Hennebont, « est de faire de la gare une nouvelle centralité et cela commence tout juste à se réaliser très concrètement ». C'est tout le quartier gare qui devra entraîner un rééquilibrage Est/Ouest de la commune. « La rive droite », nous précise Yves Guyot,

1^{er} adjoint en charge de l'urbanisme et des mobilités, « accueille un quart de la population. Le quartier n'a pas beaucoup évolué pendant les décennies précédentes. En termes d'occupation future, on imagine, en application de la loi ZAN, environ 1 000 logements nouveaux dans un cercle de 500 m autour de la gare, bénéficiant d'un environnement naturel accessible et de qualité, à proximité, notamment le Parc Saint-Hervé et les berges du Blavet jusqu'à Lanester ».



« Fruit d'une réflexion des nouveaux propriétaires, puis ouvert à des citoyens engagés et bénévoles impliqués dans le développement du projet, Tavarn Ty Gar prend forme. »





9. Le vivant :

**comment enrayer la
perte de biodiversité ?**





Plouhinec

Paysage et biodiversité, le « Grand site dunes sauvages de Gâvres à Quiberon » : 35 km d'un seul tenant.

“

« Nous devons anticiper les dégradations de la biodiversité, en organisant des aménagements permettant de limiter l'impact, sur ce site dunaire fragile, de la pression touristique forte, voire très forte en période estivale. »

”

Anthony Hamel et Yaouenn Sabot, respectivement directeur et coordinateur du Grand site dunes sauvages de Gâvres à Quiberon, présentent la réorganisation de l'aire de stationnement de Kervégant, par son recul de plus de 400 m permettant de limiter les dégradations sur la dune grise.

Sophie Le Chat, maire de Plouhinec, a engagé avec Arnaud Montier, directeur de l'école primaire, une labellisation Aire marine éducative qui permet aux enfants de Plouhinec de s'impliquer concrètement sur cette portion du littoral, en observant, écoutant, dessinant et même nettoyant ce patrimoine naturel exceptionnel.



Sainte-Hélène

Lutter contre les plantes invasives pour la restauration des prés-salés grâce à une mobilisation citoyenne impliquant les collectivités et avec l'aide de bénévoles, de lycéens et de personnes en insertion.

« De 2010 à 2014, nous avons fait plein de petits chantiers d'arrachage, au coup par coup, mais nous nous sommes essouffés. À partir de 2017, grâce à un projet novateur, une stratégie, l'aide des collectivités et la mobilisation citoyenne, la lutte a commencé à porter ses fruits. »

Jean-Yves Croguennec, maire de Sainte-Hélène et Vice-Président du syndicat mixte de la Ria d'Étel (SMRE) en charge des actions mer et littoral ainsi qu'Élodie Le Floch, maire de Kervignac et Vice-Présidente SMRE en charge de la biodiversité, présentent les actions du Syndicat : « On a eu un bénévolat actif et motivé, pas seulement par l'écologie, mais aussi par l'ambiance et la convivialité créées par nos chantiers. »

Charlotte Izard, responsable de la gestion des sites Natura 2000 au sein SMRE, explique « nous avons aujourd'hui une réelle stratégie. Nous avons identifié 8 sites prioritaires autour de la Ria et nous avons renforcé la lutte avec des techniques mécaniques. Nous avons aussi sensibilisé les propriétaires des terrains et nous pouvons leur apporter du matériel ». Il faut dire que la bataille

est difficile à gagner : un pied de Baccharis peut produire 1,5 millions de graines et sa pollinisation s'effectue essentiellement par le vent. « En 2009, nous avons fait une cartographie de la localisation du Baccharis pour en connaître l'étendue, résultat : 53 ha concernés sur l'ensemble de la Ria ! »



L'abeille noire, un patrimoine encore unique sur les îles bretonnes, mais en grande fragilité.

“

« Il n'y a pas de loi en matière d'élevage d'abeilles, vous pouvez en mettre un nombre considérable sur votre territoire, même si elles n'ont pas assez de nourriture. »

”

Un arrêté a été pris par la commune de Groix, car il est vital de préserver ces insectes de tout risque lié à l'importation de colonies ou de matériel apicole usagé, et de réguler les pratiques apicoles sur place. Pour Christian Bargain, président de l'association pour la sauvegarde de l'abeille noire (ASAN.GX), « cela est insuffisant. Les élevages peuvent transporter des maladies contagieuses, qui, une fois introduites, sont irréversibles. Avec notre association de 40 adhérents, nous agissons pour qu'une législation plus efficace soit mise en place. Nous faisons beaucoup de pédagogie, nous avons ouvert l'île aux scientifiques. Nous avons des ruchers scientifiques avec des capteurs de températures en lien avec d'autres ruchers d'observation implantés en Europe et aux États-Unis. Avec l'ONG Pollinis, nous avons organisé une rencontre internationale de chercheurs à Groix en 2022. Enfin, nous avons dans les cartons, le projet d'une installation des expositions de l'association dans l'ancien sémaphore appartenant au Conservatoire du littoral qui soutient de ce fait nos actions.

Groix est une zone privilégiée pour l'abeille noire locale. Les bonnes pratiques agricoles et apicoles ont pu préserver leur patrimoine génétique irremplaçable, naturellement adapté au climat et aux ressources de l'île. L'abeille noire vit en Europe depuis des millions d'années. Aujourd'hui elle est menacée d'extinction. Un conservatoire et une protection de l'abeille noire sur l'île permettrait de disposer d'un réservoir de gènes pour un repeuplement à partir de colonies pures au plus proche du naturel. L'équilibre entre les abeilles domestiques, les pollinisateurs sauvages et leur environnement est fragile.



Le principe du zéro phyto appliqué au cimetière.

“

« Au début du nouveau tapis végétal, certaines personnes trouvaient que cela ne faisait « pas trop propre ». Deux ans après, on n'a que des retours positifs. »

”

À force de passer du temps à désherber les allées du cimetière, Nicolas Labarre, responsable des services techniques, a entrepris de mettre le cimetière en pelouse : « Le plus important c'est la communication, cela prend du temps. J'ai développé d'autres gestes éco-responsables. En récupérant tous les déchets verts et écologiques de mes activités, je fabrique un compost naturel, que je redistribue aux habitants, ravis. Ça marche super bien, car il y a de plus en plus de personnes qui font leur potager. »

À Baye, l'eau est omniprésente. 23% de la commune est en zone humide, milieu sensible aux pollutions et aux phénomènes d'eutrophisation nuisible pour la faune et la flore qu'il abrite. Avant même l'entrée en vigueur des réglementations relatives à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, la commune était déjà engagée dans une gestion écologique de ses espaces verts. Avec le soutien de Pascal Nicol, du service Environnement de Quimperlé Communauté, elle a décroché, en 2021, le label « zéro phyto » délivré par la Région, qui correspond au niveau 5 de la Charte régionale Zéro Phyto.





10. L'agriculture :

**préserver le potentiel
des terres agricoles**

Friches agricoles, une opportunité pour reconquérir des terres.

Jean-Marc Le Clanche, président de l'antenne locale d'Hennebont de la Chambre d'Agriculture, a souhaité accompagner la démarche de recensement des friches agricoles menée par la SMSCoT⁴ dans chaque commune. « Cela nous a permis de déterminer les bonnes terres et les moins mauvaises. Maintenant il est important de se mettre autour d'une table, et, pour chaque friche envisager un projet ».

“

« Nous avons beaucoup d'hectares qui disparaissent tous les ans sur le territoire et en même temps des jeunes qui ne trouvent pas de terres. »

”

Hélène Bouteloup, chargée d'études à AudéLor, et cheffe de projet de l'étude, tire la sonnette d'alarme « Il faut intervenir rapidement, l'enfrichement est assez irréversible, cela évolue rapidement vers le boisement notamment en zones humides et, par ailleurs, il faut anticiper les départs à la retraite des exploitants agricoles. D'ici 5 à 10 ans, un tiers d'entre eux seront à la retraite ». À Caudan, la friche de Saint-Séverin, d'une superficie de 6 ha, fait partie des 219 friches recensées sur le territoire du SCoT du pays de Lorient, grâce à des analyses de photos, des visites de terrain et des rencontres avec les acteurs locaux.

Les friches identifiées représentent un total de 478 hectares. Leur reconquête permettrait de proposer du foncier pour l'installation d'agriculteurs ou d'agricultrices, l'échange de parcelles pour limiter le morcellement des exploitations, de disposer de surfaces potentielles pour la compensation des impacts agricoles des projets d'aménagement, et enfin, de limiter la fermeture progressive des prairies, favorables à la biodiversité et à la qualité paysagère du territoire.



⁴ Syndicat Mixte pour le SCoT du pays de Lorient



Saint-Thurien



Reconstitution, préservation et valorisation du bocage.

« Jusqu'en 2020, le programme régional « Breizh Bocage » de replantation des haies permettait à peine de compenser les haies qui avaient été détruites. Une protection par les documents d'urbanisme devrait permettre de diminuer les destructions. »

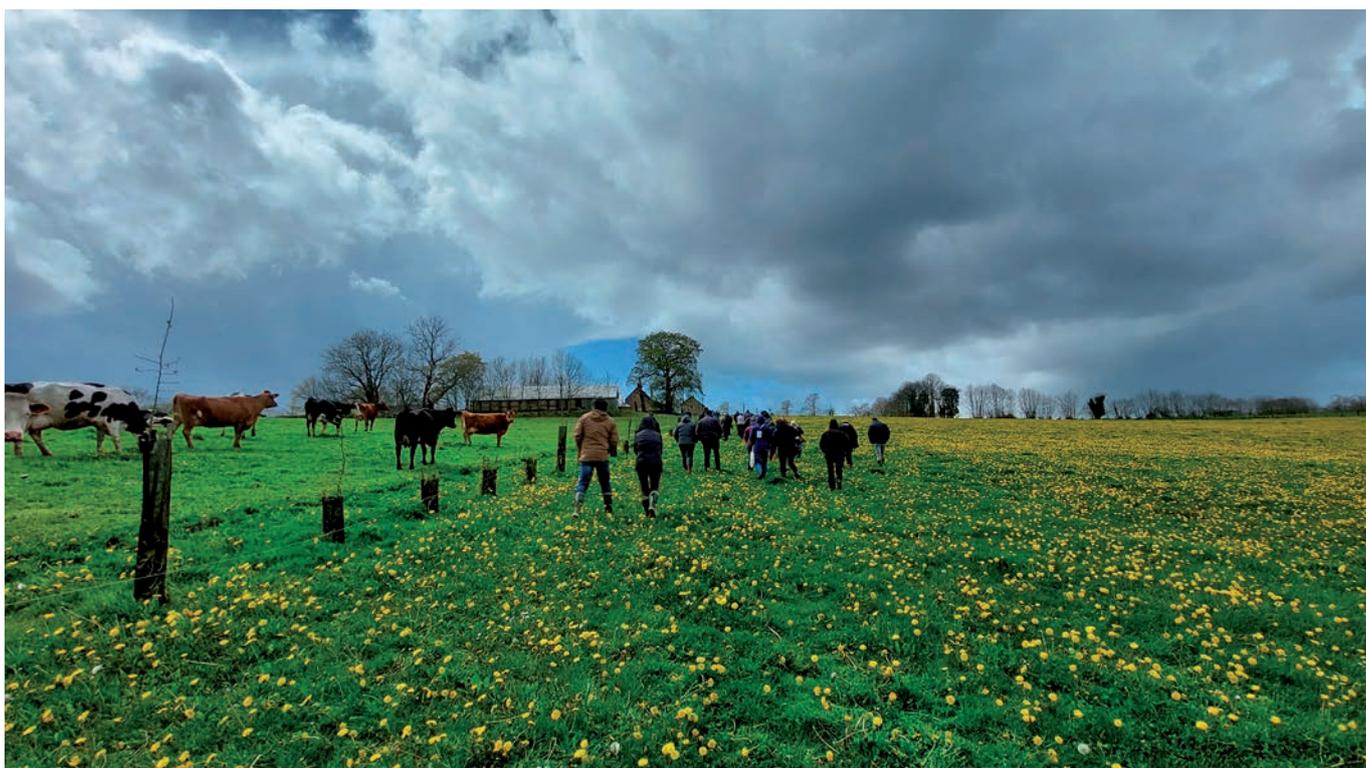


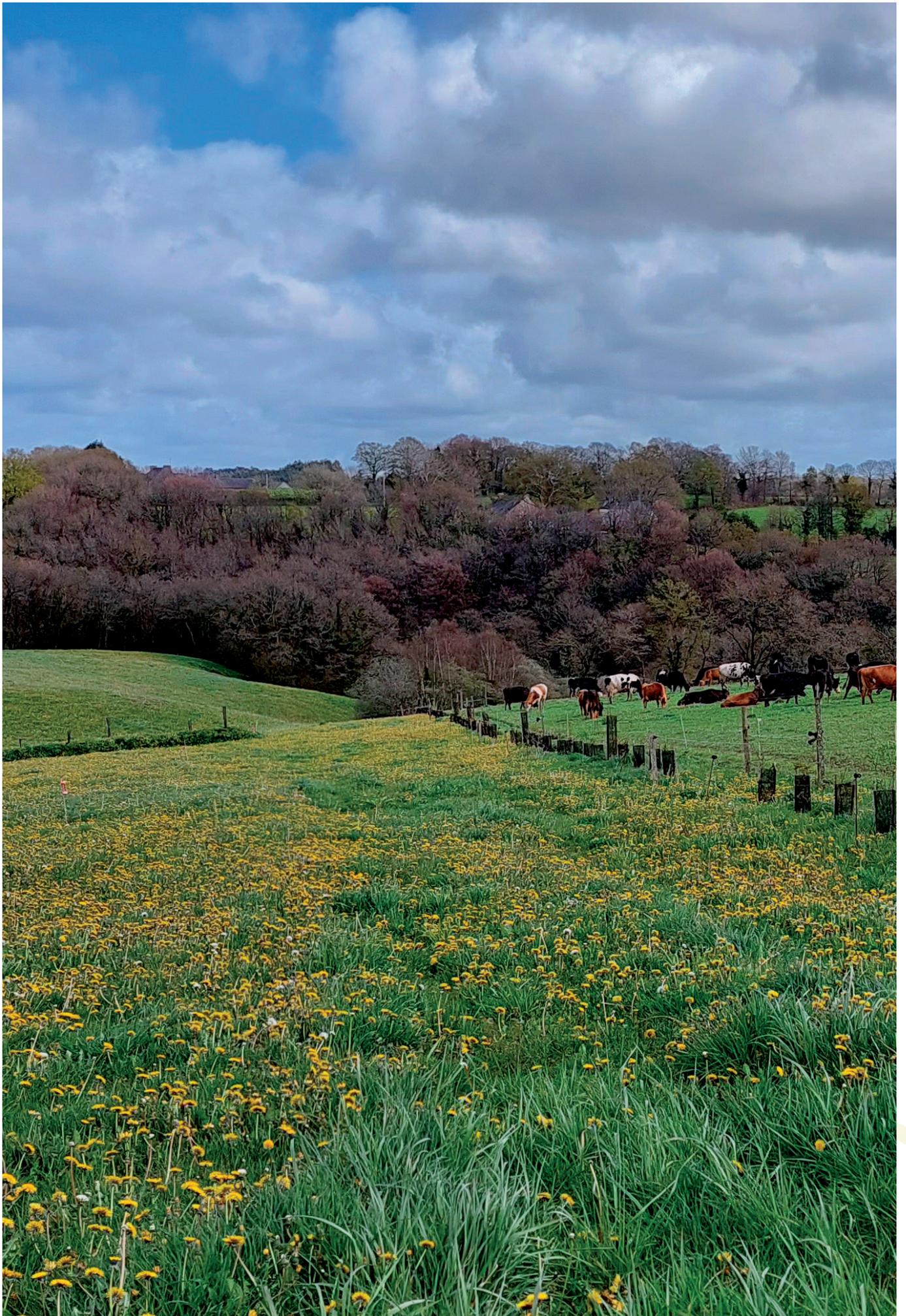
Pascal Nicol, responsable de Breizh Bocage à Quimperlé Communauté, accompagne les agriculteurs dans la réalisation de leurs plantations, en suivant le programme Breizh Bocage : « depuis les 1^{res} plantations en 2012, il y a eu 35 km de bocage réalisé sur le territoire ».

Lorient Agglomération et Quimperlé Communauté œuvrent pour la replantation et la restauration de haies bocagères. Les travaux pris en charge sont : la création de talus bas, la fourniture et mise en place des plants, essences locales d'arbres et arbustes bocagers, la fourniture et mise en place du paillage de copeaux de bois, et un débroussaillage de la haie pendant les 3 premières années.

Jérôme Le Cunff, dans sa ferme de production de lait et d'élevage de poulets, du Ruzuliec, s'est converti en bio. Il a souhaité planter plusieurs haies dont certaines sur talus.

Elles protègent du ruissellement de l'eau dans la pente. « Nous avons pu choisir les essences, ici des pommiers sauvages, des merisiers et des néfliers, même si ça sera pour mon fils, vu le temps que cela met à pousser ! ».







11. L'énergie :

**sortir des énergies
fossiles**

Le réseau de chaleur et la filière bois énergie sont totalement gérés en régie, exemple remarquable de la capacité d'une commune dans un engagement pour la transition énergétique.

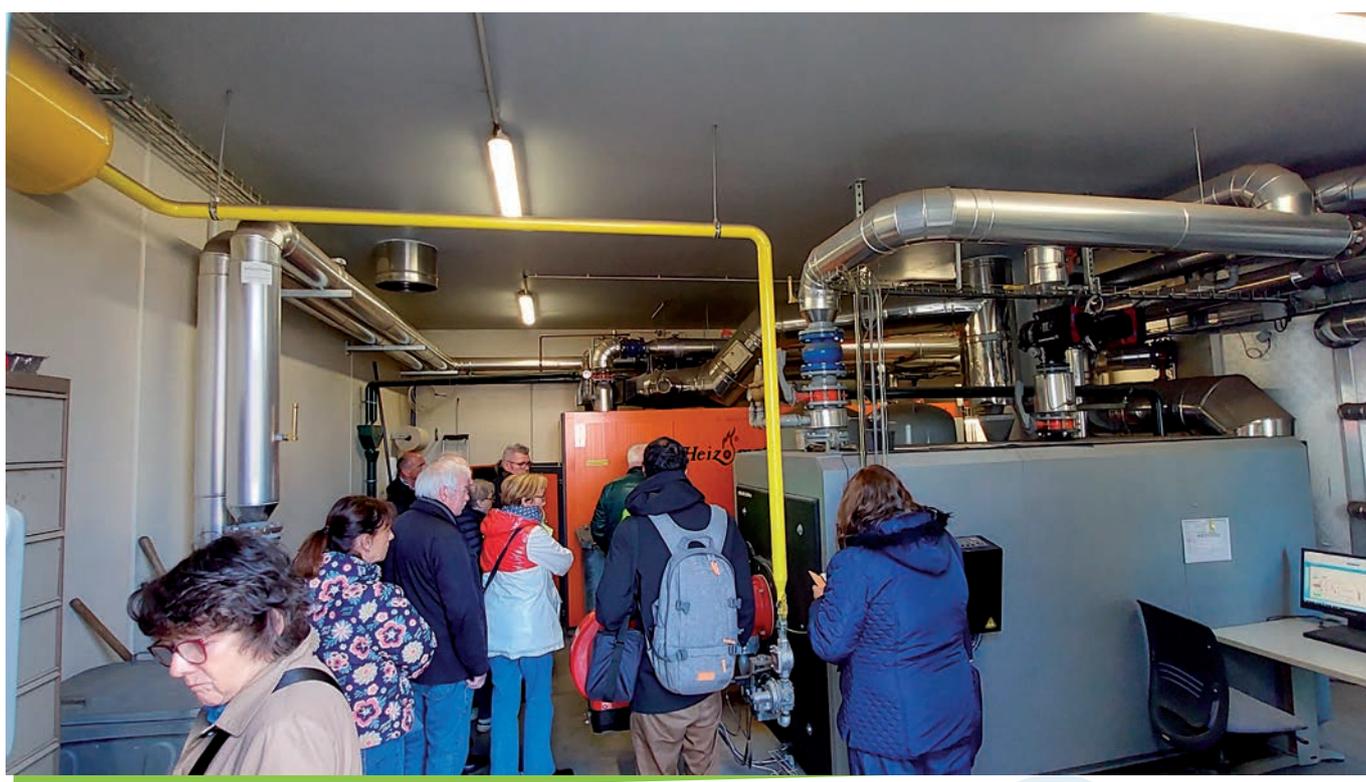
“

« Le projet a été réfléchi depuis 2014 et il s'est concrétisé entre 2017 et 2018. La volonté des élus était de diminuer notre dépendance à l'énergie fossile, réduire nos émissions de gaz à effet de serre, utiliser du bois local et encourager l'entretien du bocage. »

”

Christophe Le Roux, maire de Bannalec évoque également les dimensions paysagères et sociales : « Nous avons à Bannalec un paysage très bocager que nous souhaitons conserver, tout en donnant une plus-value aux agriculteurs. Cette politique énergétique est également favorable à la valorisation de l'emploi local ». Les agents en charge de l'équipement sont formés à leurs nouveaux métiers. Six équipements sont raccordés à la chaudière d'une puissance de 500 KW. La régie s'organise en simple autonomie financière, avec un président, un directeur et un conseil d'exploitation en établissant des relations de droit privé avec les structures raccordées. La commune a dû aussi gérer une construction budgétaire et juridique

nouvelle, complexe et « serrée », mais bien rodée depuis 5 ans. L'alimentation en bois est assurée par la Société Coopérative d'Intérêt Collectif Énergies bois sud Cornouaille, outil juridique adapté pour structurer la filière à l'échelle de Quimperlé Communauté et de Lorient Agglomération.





liste des **62** intervenants, experts ou responsables des structures visitées dans chaque commune

- **BARGAIN Christian**, Président d'ASAN. GX (association de sauvegarde de l'abeille noire) | Groix
- **BESNARD Virginie**, société « De cercle en cercle », habitante en yourte à Mané Bihan | Inguiniel
- **BLANDEL Patrick**, Espacil Habitat, Responsable Développement - Construction et Réhabilitation Territoire 29-56 | Gestel
- **BLAYO Joris et Kyllian**, boulangerie « Maison Blayo » | Calan
- **BOTHUAN Julien**, responsable Pôle Course au large de Lorient La Base à la Sellor | Lorient
- **BRIAND Nicolas**, directeur Tilt auto 56 | Cléguer
- **CAILLIEZ Laura**, chargée de l'accompagnement des entreprises, Quimperlé Communauté, Maison de l'économie | Mellac
- **CAVÉ Milène**, coordinatrice du Collectif Tomahawk | Querrien
- **CHARPENTIER Hélène et Jérôme LE CUNFF**, production de lait et d'élevage de poulets, ferme du Ruzuliec | Saint-Thurien
- **COLIN Prigent**, vice-président du Comité départemental Olympique et sportif du Finistère | Rédéné
- **COURCHINOUX David**, paysagiste au Bureau d'architecte Ar'topia | Bubry
- **DELEMAZURE Sandrine**, directrice du service Eau et Assainissement à Lorient agglomération | Groix
- **DERVILLE Delphine**, architecte - Urbaniste conseil au CAUE DU MORBIHAN | Bubry
- **DEUTSCH-DUMOLIN Christophe**, chef de projet ville d'art et d'histoire, Animation de l'architecture et du patrimoine | Lorient
- **DIZÈS Béatrice**, médiathécaire L@ PASSERELLE | Tréméven
- **DURAND Lynda**, architecte-urbaniste au Pôle aménagement Environnement et Transports de Lorient Agglomération | Lorient
- **ÉVEN Réjane**, directrice du site de Poul-Fetan | Quistinic
- **FARELLY Vincent, MARTIN Jean-Baptiste**, restaurateurs de patrimoine spécialisés en papier peint, société Antoinette Poisson | Port-Louis
- **FAUC Géraud**, responsable de la société « De Cercle en Cercle » Quilombo | Inguiniel
- **FLOCH Arnaud**, gérant du Comptoir du Trévoux | Le Trévoux
- **FONTAINE Delphine**, responsable de la Maison France Services | Quimperlé
- **FONTAINE Gaëtan**, responsable Aiguillon Construction | Quéven
- **FRAVAL André**, maire de 2002 à 2020 | Le Trévoux
- **GEREYS Carole**, coordinatrice Maison de Santé pluriprofessionnelle de Kervignac | Kervignac
- **GRAS Stéphane**, responsable de la société Ilo Promotion | Quéven

- **HAMEL Anthony**, directeur du Syndicat Mixte du Grand site Gâvres Quiberon | Plouhinec
- **HAROCHE Franck**, co-gérant de West Wake Park | Inzinzac-Lochrist
- **HEROUIN Christophe**, directeur du Camping Ty Nadan | Locunolé
- **IZARD Charlotte**, responsable de la gestion des sites Natura 2000, Syndicat Mixte de la Ria d'Étel | Sainte-Hélène
- **JUHEL Éléonore**, responsable de Kerguelen Sport Océan, Sellor | Larmor-Plage
- **LAVAUT Akira**, directrice de Maison Glaz | Gâvres
- **LE CRANN Nolwenn**, vice-présidente en charge de la culture, du Pays d'Art et d'Histoire et de la langue bretonne, Quimperlé Communauté | Tréméven
- **LE FOULGOC David**, formateur Agora, Centre Kalon | Lanvaudan
- **LE FOULGOC Marie**, formatrice Agora, Centre Kalon | Lanvaudan
- **LE GARREC Freddy**, président de l'Union des commerçants | Plouay
- **LE PARC Jérôme**, responsable Développement Territorial, Relations Institutionnelles & RSE TER Bretagne - Chef de Gares Lorient, Quimperlé – SNCF | Quimperlé
- **LE ROUX Gaëlle**, directrice Régionale des Gares de Bretagne, Pays de la Loire et Centre Val de Loire, Gares & Connexions | Hennebont
- **LE SAUSSE Gladys**, adjointe Entraide, solidarité et affaires sociales à Sainte-Hélène - agent à l'EREF | Riantec
- **LECLANCHE Jean-Marc**, Président de la Chambre d'Agriculture, antenne d'Hennebont-Quimperlé | Caudan
- **LEFEBVRE Anne-Claude**, directrice CoWork'HIT | Plœmeur
- **MARIE Annaïck**, directrice d'EREF – Maison Frances Services | Riantec
- **MARREC Matthieu**, médecin généraliste, Maison de Santé Pluriprofessionnelle | Kervignac
- **MASSON François**, Luthier, Créateur de « Le Tas de sable » | Port-Louis
- **MENESGUEN Julia**, animatrice de la Micro Folie La Vilette | Scaër
- **MERLIN Cyril**, directeur d'agence, STEF Seafood | Brandérion
- **MESNY Maëlle**, coordinatrice de Coopérative Tavarn Ty Gar | Hennebont
- **MONTIER Arnaud**, directeur de l'École publique d'Arlecan | Plouhinec
- **MUSSET Sébastien**, directeur général du Parc Animalier Les Terres de Nataé | Pont-Scorff
- **NICOL Pascal**, service environnement Quimperlé Communauté, Saint-Thurien | Baye
- **PASGRIMAUD Philippe**, responsable de l'Association Le Tas de sable | Port-Louis
- **PERMINGEAT Jérôme**, co-dirigeant de la Bonneterie Le Minor | Guidel
- **RAPHALEN Kévin**, responsable du service bâtiments, Quimperlé Communauté, Maison de l'économie | Mellac
- **RENOUARD Chantal**, conseil de gestion du Tiers lieu, Coopérative Tavarn Ty Gar | Hennebont
- **SABOT Yaouenn**, coordinateur de gestion, chef d'équipe des gardes, Syndicat Mixte du Grand site Gâvres - Quiberon | Plouhinec
- **SANSEAU Basile et Charlotte**, artisans ébénistes à la Boiserie d'art | Nostang
- **SINQUIN Delphine**, responsable de la Médiathèque Uni'Vert | Scaër
- **TOUBOUL Sylvie**, chargée de la SCI et co-présidente, Coopérative Tavarn Ty Gar | Hennebont
- **VAN DER HECHT Astrid**, responsable Antenne Hennebont, Chambre d'Agriculture Morbihan et Finistère | Saint-Thurien, Caudan
- **VITEL Fabien**, responsable du service environnement | Lanester



AUDÉLOR
DÉVELOPPEUR DE TERRITOIRE

Agence d'Urbanisme, de Développement Économique
et Technopole du pays de Lorient

12 avenue de la Perrière
56324 Lorient cedex
02 97 12 06 40

www.audelor.com